

20 ans
HES SUISSE

Engagée
pour la diversité
unique des HES

Corps professoral

Une carrière dévouée à la HES

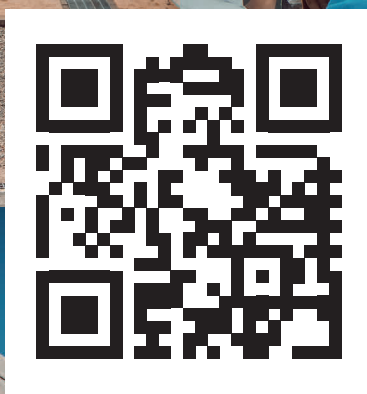
JULIEN STRUCHEN, RESPONSABLE DE LA FILIÈRE ÉCONOMIE
D'ENTREPRISE DE LA HAUTE ÉCOLE DE GESTION ARC À NEUCHÂTEL

Découvrez les nouvelles
offres pour les membres 2023/24
en annexe et sur
www.fhschweiz.ch/offres





READY FOR A NEW CHALLENGE?



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee
Armée suisse
Esercito svizzero
Swiss Armed Forces



www.peace-support.ch





Première à Montreux

Pourquoi ne pas combiner la « HES-Soirée » avec le Montreux Jazz Festival, mondialement connu ? Aussitôt dit, aussitôt fait. Et c'est ainsi que 100 alumni, invités et partenaires se sont retrouvés sur les rives vibrantes du lac Léman le 8 juillet dernier. Sur la terrasse du Jazz Lab, les invités ont profité d'un apéritif dans une ambiance conviviale avec quelques mots leur étant adressés par des représentantes de renom de la Suisse romande : Simone de Montmollin, conseillère nationale et membre du conseil HES SUISSE, a salué le rôle de HES SUISSE en politique fédérale. Dans son discours, Luciana Vaccaro, rectrice de la HES-SO

qui fête ses 25 ans cette année, et présidente de swissuniversities, a également souligné la place des HES dans la formation de musicien·nes. Des visites guidées en trois langues ont ensuite été organisées dans l'immense bâtiment du festival, avec quelques anecdotes et faits passionnants sur le festival. On a notamment appris que Montreux a été le premier festival au monde à introduire la qualité HD dès 1991, avant même la télévision. Pour finir en beauté, nos invités ont assisté à un concert avec les stars montantes Katie Gregson-MacLeod, Hermanos Gutierrez et Tamino.

Plus de photos: www.fhschweiz.ch/montreux_fr

1 | Apéritif sur la terrasse «la Fabrik», attenante au Montreux Jazz Lab, où le concert a ensuite eu lieu.

2 | Simone de Montmollin, conseillère nationale, membre du conseil HES SUISSE et présidente de l'Union Suisse des CÉnologues.

3 | Luciana Vaccaro, rectrice de la HES-SO et présidente de swissuniversities.

4 | Nous avons également accueilli une délégation du Tessin (de g. à d.): Pasquale Salamina, Diego Stacchi, Daniela Stacchi et Fosca Garattini Salamina.

5 | Nadia Stebler, responsable Suisse romande de HES SUISSE.

photos: Antonin Ventura

Nous remercions tous nos partenaires pour leur soutien

Presenting Partner

Hes·so

randstad

Avec le soutien de

alpien

Protakta

linguista
Sprachaufenthalte

ROMANDE
ÉNERGIE

Partenaire média

Blick

D'étudiant HES à responsable de filière

Julien Struchen est responsable de la filière Économie d'entreprise de la Haute école de gestion Arc à Neuchâtel, un cursus qu'il a lui-même suivi il y a vingt ans. Aujourd'hui passé de l'autre côté, il ne changerait pour rien au monde son parcours académique en Haute école spécialisée (HES). Rencontre.

Après un CFC de commerce et une Maturité professionnelle commerciale auprès de l'État de Neuchâtel, Julien Struchen rejoint la HEG Arc, en emploi, avec un vif intérêt pour le marketing et la finance qu'il choisit en option principale. Une fois son diplôme d'Économiste d'entreprise HES en poche, il se dirige vers le domaine bancaire. « Je suis entré chez UBS à l'époque de la crise des subprimes. J'ai énormément appris durant cette période. Cependant, j'ai vite compris

que je ne m'épanouirais pas dans ce secteur. Je suis alors tombé sur une annonce publiée par la HEG Arc qui recherchait un assistant diplômé en Économie d'entreprise. J'ai postulé et j'ai été pris », explique Julien Struchen qui mentionne ne faire aucune différence entre le secteur privé ou public : « Je n'ai jamais mis en confrontation ces deux secteurs. Pour moi, l'essentiel est que mon travail soit en lien avec mes valeurs, le salaire n'a jamais été l'élément déterminant. »

plus souvent du nouveau

le changement
d'emploi est tendance.

Au cours des six derniers mois, 22% des moins de 34 ans ont commencé un nouvel emploi et 27% envisagent de changer d'employeur. Les raisons: l'équilibre travail-vie et une meilleure rémunération. Vous trouverez d'autres aperçus de notre étude Randstad Employer Brand actuelle et des emplois passionnants sur www.randstad.ch/fr.

Après trois années en tant qu'assistant de recherche, Julien Struchen devient adjoint scientifique, tout en enseignant en parallèle et en réalisant un Master in Business Administration, avec orientation en Management et Ingénierie des services. En 2021, il reprend les rênes de la filière Économie d'entreprise et enseigne aujourd'hui encore le marketing. Enthousiaste, il revient sur sa première partie de carrière au sein de la HEG Arc : « Ces douze dernières années, je n'ai pas vu le temps passer. Entre la recherche, l'enseignement, les mandats pour des entreprises de la région et la gestion de la filière, chaque semaine est différente. C'est un travail passionnant et épanouissant, sans parler de la fierté que je ressens lorsque nos étudiants repartent avec leur diplôme. »

Les atouts d'un parcours HES

Les HES tiennent à privilégier le lien avec la pratique, en engageant des enseignants et des collaborateurs eux-mêmes issus d'un cursus HES. Dans le cas de la HEG Arc, « nous avons plusieurs employés issus de nos formations au sein de notre équipe. Je pense qu'il s'agit d'un réel atout pour nos étudiants dans leur accompagnement

dans le cursus, car nous sommes à même de les comprendre, ayant été un jour à leur place », explique Julien Struchen, convaincu que pour attirer de potentiels collaborateurs dans les HES, il est nécessaire d'avoir soi-même apprécié ses propres études. « C'est ce qui a été déterminant dans mon cas,

« Si je devais à nouveau choisir une voie, elle serait la même car ce profil de généraliste couplé à cette vision à 360 degrés de l'entreprise me plait énormément. »

JULIEN STRUCHEN

l'ambiance était très bonne, le dialogue était toujours très ouvert avec les enseignants, je m'y sentais très bien. Si je devais à nouveau choisir une voie, elle serait la même car ce profil de généraliste couplé à cette vision à 360 degrés de l'entreprise me plait énormément. »

Du Bachelor au Master

Lorsque Julien Struchen a suivi sa formation d'Économiste d'entreprise HES, les Masters étaient encore timides et rien ne le prédestinait à en suivre un. Pourtant, quelques années après être entré en tant que collaborateur au sein de la HEG Arc, l'envie d'apprendre était plus forte. « Je savais qu'un Master allait me demander un investissement conséquent mais il me tenait à cœur de continuer à me former et à transmettre ce savoir aux étudiants. Mon employeur m'a offert les conditions parfaites pour pouvoir le faire, en adaptant mon temps de travail et mon cahier des charges. J'ai pu continuer à enseigner tout en poursuivant mon Master. » Un Doctorat n'est cependant pas à l'ordre du jour pour Julien Struchen qui souhaite avant tout se concentrer sur le développement de sa filière avec notamment un nouveau plan d'études à venir.



photo: Sarah Jaquemet

À la question de l'attractivité des HES en tant qu'employeur, Julien Struchen n'hésite pas une seconde : « En HES, il y a tous les ingrédients pour s'épanouir si l'on est passionné par la formation, notre ADN. C'est un employeur qui offre de la variété dans le travail, une grande proximité avec les partenaires, les étudiants et le personnel, de la flexibilité dans son travail et ses horaires, et surtout un grand nombre de rencontres, avec les étudiants bien sûr, mais aussi les collaborateurs des autres établissements du réseau HES. »

Work-life balance, une priorité

Au-delà d'un travail passionnant, Julien Struchen trouve son équilibre et son épanouissement dans le sport et les moments de détente. « Pour être efficace au travail et avoir les idées claires, il faut savoir décrocher et profiter de ses jours de repos. C'est d'ailleurs une tendance que l'on ressent auprès des étudiants qui recherchent des emplois permettant d'équilibrer vie privée et vie professionnelle, une condition souvent déterminante et prioritaire sur le salaire. »

Mélina Neuhaus

Mentions légales/Informazione legale

Éditeur/Editore: HES SUISSE/SUP SVIZZERA, Konradstrasse 6, 8005 Zürich

Rédaction/Redazione: Natascha Fioretti, Mélina Neuhaus, Nadia Stebler, Guy Studer

www.hessuisse.ch | www.supsvizzera.ch

20 anni
SUP SVIZZERA

Impegnati
per la diversità
unica «SUP»

«Nelle relazioni umane
valorizzo il lato positivo»

FRANCO GERVAONI, DIRETTORE SUPSI E PRESIDENTE DELLA CAMERA
DELLE SCUOLE UNIVERSITARIE PROFESSIONALI DI SWISSUNIVERSITIES

foto: Davide Stallone



Scoprite le nuove
offerte per i membri 2023/24
nell' allegato o su
www.fhschweiz.ch/offerte



Umiltà e attenzione al territorio guidano la SUPSI

Franco Gervasoni si racconta tra risultati e nuove sfide.

Da 16 anni alla guida della SUPSI, eletto quest'anno presidente della Camera delle scuole universitarie professionali (SUP) in seno a swissuniversities, Franco Gervasoni, classe 1967, diploma in ingegneria civile al Politecnico federale di Zurigo conseguito nel 1991, ha quella tranquillità e quella franchezza d'animo tipiche delle persone miti che con gentilezza e determinazione perseguono i loro obiettivi e motivano le persone che lavorano con loro. La calma dei suoi gesti, il suo sguardo aperto e il sorriso caldo danno alle persone la sensazione di essere nel posto giusto al momento giusto. Perciò non mi meraviglio quando nel raccontarmi i traguardi raggiunti negli anni e nel delineare gli orizzonti futuri

mi parla di umiltà: «Il nostro sviluppo è stato molto fedele al profilo e all'immagine della nostra natura. Bisogna essere vivaci, attenti, curiosi e rispettosi nell'interazione con il territorio e le comunità professionali di riferimento, consapevoli della nostra qualità e del nostro impatto positivo sul territorio e nella comunità scientifica, ma al contempo rimanere con i piedi per terra, consci dei nostri limiti. Presentarci con costante oggettività rispetto a quanto sappiamo o non sappiamo fare è una responsabilità importante che ci permette di mettere davvero in luce il nostro valore.» Questo, dunque, è lo spirito che anima la SUPSI che con i suoi corsi di formazione, la sua ricerca e i suoi servizi vive davvero da

Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana

swissuniversities

SUPSI Advanced Studies

Un percorso di realizzazione continua



Advanced Studies+
La formazione continua universitaria



Scopri l'offerta formativa

vicino il territorio: «Dobbiamo essere concreti e prossimi ai bisogni della società in tutti gli ambiti in cui operiamo. Devo dire che se guardo al contributo che riusciamo a dare in tutta una serie di contesti, il nostro è davvero un ruolo molto tangibile allo sviluppo della nostra società.»

La SUPSI crea comunità

Il direttore fa un esempio concreto raccontando della formazione continua che la SUPSI offre nell'area della sanità e del suo impatto. 90 persone sono state premiate a inizio giugno, professionisti provenienti da diversi rami della gestione sanitaria come le cure palliative, la geriatria, la pediatria. «È stato bello sentire i loro riscontri – dice Franco Gervasoni – vedere tutta una comunità riunita, con professionisti e datori di lavoro, che ti dice di avere imparato molte cose, di aver avuto occasione durante il corso di mettere subito in pratica sul posto di lavoro quanto appreso a lezione... è un piccolo esempio ma indicativo del grande lavoro che facciamo qui in SUPSI.»

Umiltà, concretezza, un dialogo intenso con il territorio che risponde attivamente sembrano essere gli ingredienti vincenti della SUPSI che guarda con interesse alle giovani leve, le loro carriere e si impegna per la loro crescita. «Vogliamo promuovere le giovani leve anche con percorsi non convenzionali ed è possibile grazie allo spirito pratico e professionalizzante che anima tutte le SUP. Abbiamo la possibilità di accogliere, di essere flessibili e di soddisfare un bisogno di molte persone che altrimenti non potrebbero a determinati percorsi formativi.» La SUPSI ha infatti sviluppato un percorso di studi che permette a chi ha fatto una maturità professionale di sostenere un esame complementare, il cui superamento permette l'accesso agli studi presso le università e le Alte scuole pedagogiche svizzere. «Si tratta di una possibilità straordinaria che permette a chi non ha fatto il liceo di insegnare nella scuola elementare o dell'infanzia. Con questa apertura dai un segnale forte e intercetti persone ipermotivate che quando poi le intervisti ti dicono: «Grazie a questo percorso ho coronato il sogno della mia vita.»»

La SUPSI è una fucina di professionisti che operano sul nostro territorio. «Bisogna calcolare che l'80% dei nostri diplomati lavora qui in Ticino, rispettivamente nella Svizzera tedesca per quanto concerne le formazioni offerte dalle nostre affiliate FFHS e SUPSI. Nella formazione base abbiamo raggiunto, nei nostri 27 anni di attività, 13 000 diplomati, nella formazione continua bisogna aggiungerne altri 10 000. In altre parole, tutti i quadri dirigenti che lavorano in questi ambiti hanno avuto dei contatti con noi e il contatto si tramanda di generazione in generazione. Te ne accorgi quando incontri ex studenti ora dirigenti o quadri aziendali, che raccomandano corsi di formazione simili ai loro collaboratori. I loro percorsi di carriera li riportano in SUPSI, anche i progetti che promuoviamo con le aziende. Si è testimoni, dunque, di questa interazione tra scuola e territorio durante l'intera carriera professionale. Nelle SUP – rispetto alle università classiche e ai loro percorsi tradizionali – lo spettro delle relazioni dirette si amplia maggiormente e questo è gratificante.»

SUPSIAlumni

Proprio nell'ottica di un rapporto che si instaura durante tutto l'arco di una carriera viene dato grande valore alla relazione con SUPSIAlumni. «Il nostro è un rapporto diretto, rifierito dopo la pandemia grazie a Luca Bordonzotti e al nuovo comitato che abbiamo sostenuto in questa fase di transizione. Come università professionale abbiamo messo a disposizione un finanziamento importante perché crediamo che sia una risorsa preziosa avere un'associazione Alumni forte. C'è grande volontà di creare reti e sviluppare nuove comunità oltre a quelle già esistenti nella formazione continua e nella formazione di base.»

Swissuniversities

Franco Gervasoni tra il 2015 e il 2021 è stato vicepresidente della Camera delle SUP e tra il 2017 e il 2021 è stato presidente della delegazione Pianificazione strategica di swissuniversities. All'inizio dell'anno è stato eletto presidente. Con i colleghi e le colleghe lavora per rafforzare il profilo delle SUP, il loro impatto sulla società e il loro ruolo nello sviluppo del panorama accademico svizzero e internazionale, in stretta cooperazione con le Camere delle Università e delle Alte scuole pedagogiche. A proposito del suo nuovo incarico dice: «Nel corso degli anni ho vissuto da vicino la crescita di swissuniversities. È una nuova realtà affascinante in cui le grandi università – prestigiose a livello mondiale – fanno rete con le altre realtà accademiche, comprese alcune piccole Alte scuole pedagogiche con meno di 300 studenti: è una realtà molto svizzera e sempre più aperta rispetto al passato. Oggi – anche grazie ai giovani e nuovi punti di vista – c'è maggiore considerazione e intelligenza collettiva che si sviluppa all'interno del comitato e degli altri organi collegiali. Che le grandi università con le loro strutture e le loro competenze fungono da importanti punti di riferimento, ma sempre in un sistema in cui possono far sentire la propria voce. Infine, swissuniversities porta avanti una strategia condivisa e delle prese di posizione congiunte aumentandone la forza e l'impatto politico.»

La qualità delle relazioni umane

In chiusura chiedo a Franco Gervasoni quale sia la spinta che dopo 16 anni lo motiva e appassiona nel guidare la SUPSI. «La motivazione per continuare è data da tutto questo dinamismo di cui abbiamo parlato e dalla qualità dei colleghi con cui ho il grande piacere di lavorare ogni giorno.» Per il direttore uno degli aspetti più importanti è la cura della transizione per chi arriverà dopo, necessaria per assicurare costantemente successioni di qualità in tutte le diversificate funzioni che caratterizzano la SUPSI organizzazione.

Un altro valore importante per il direttore SUPSI è la qualità delle relazioni: «Io sto bene con le persone che danno peso alle relazioni positive, che danno valore alle relazioni umane. Sono una persona che si adatta molto all'altro, nel quale cerco sempre di trovare e valorizzare le qualità positive. In una struttura complessa come la nostra con tanta gente devi riconoscere quello che c'è di buono e valorizzarlo.»

INLINE

20 Jahre
FH SCHWEIZ

engagiert
für die einzigartige
Vielfalt «FH»

Lehrkörper/Doktorat

«Für mich ist es
perfekt»

SELINA STEINER, DOKTORANDIN AN DER FACHHOCHSCHULE
GRAUBÜNDEN UND DER UNI ZÜRICH

CSS

Wir bieten dir attraktive Rabatte
und ein spannendes Bonus-
programm. Berechne jetzt
deine Prämien!



weitere
Spezialkonditionen
findest du in den neuen
Angeboten & Benefits in
der Beilage!

Dank Weiterbildung zu New Work und für den Fachkräftemangel gewappnet

New Work und der Fachkräftemangel hängen stark zusammen – der Ursprungsgedanke von New Work ist eine menschenzentrierte Arbeitswelt, in der die Mitarbeitenden ihre Tätigkeit motiviert ausführen. Und genau in diese Richtung müssen Unternehmen steuern, wenn sie weiterhin talentierte Arbeitskräfte anziehen wollen. Rochester-Bern bietet Weiterbildungsprogramme an, die das Thema New Work aufnehmen und praxisnah vermitteln.

Publireportage, Autorin: Amélie Lustenberger, Communications Manager Rochester-Bern



Mehrere Treiber bewirken, dass New Work in den letzten Jahren an Aufwind gewonnen hat: Zum einen führt die Digitalisierung dazu, dass Arbeiten von überall aus möglich ist. Zum anderen gibt es einen Wertewandel im Rahmen der nachrückenden Generation, der Unternehmen ebenfalls dazu bringt, ihre Arbeitsweise zu hinterfragen. «In der heutigen VUCA-Welt kommt die typische traditionell hierarchisch aufgebaute Organisation an ihre Grenzen. Sie ist nicht mehr schnell und flexibel genug», so Stefanie Schumacher, Dozentin für New Work an der UniBern und bei Rochester-Bern. Jedes Unternehmen sollte sich deshalb mit New Work auseinandersetzen, insbesondere auch im Rahmen des Fachkräftemangels.

Fachkräftemangel verstärkt New Work

Der Fachkräftemangel verstärkt den Trend zu New Work aus unterschiedlichen Gründen: Erstens ist New Work ein

wichtiges Mittel für Arbeitgeber, um für gute Arbeitskräfte attraktiv zu bleiben. Schliesslich können Mitarbeitenden bessere Bedingungen leichter einfordern, wenn sie schnell einen anderen Arbeitgeber finden würden. Zweitens kann durch New Work ein grösserer Pool an Fachkräften erreicht werden. «Durch das hybride Arbeiten steht einer Kooperation über die Landesgrenzen hinaus nichts mehr im Wege», sagt Tatjana Zbinden, Verwaltungs- und Stiftungsrätin; externe Dozentin & Geschäftsführerin Aluan AG sowie Gastrednerin bei Rochester-Bern. Eine weitere Motivation für Unternehmen, um sich modern und mit der entsprechenden Infrastruktur aufzustellen.

Wie Weiterbildungen helfen

Sowohl bei New Work als auch bei Weiterbildungen geht es darum, dass Menschen sich konstant verändern und weiterentwickeln. «Gerade beim Thema New Work ist eine Weiterbildung ein ideales Gefäss, um Inputs aus der Wissen-

schaft und Praxis zu erhalten. Ein Gefäss, das eine Reflexion schafft, die im Alltag vielleicht gar nicht möglich gewesen wäre und somit zu neuen Gedankenimpulsen und Ideen führt», sagt Schumacher.

«Ich erlebe oft, dass Führungskräfte sich alleine fühlen, mit ihren Fragen. Dies ist gefährlich, denn wenn Führungskräfte orientierungslos sind, können sie auch die Mitarbeitenden nicht leiten. Weiterbildungen können ihnen die nötige Orientierung und frisches Wissen geben», sagt Barbara Josef, Co-Founder von 5to9 AG und Alumna bei Rochester-Bern. Grosse Veränderungen wie New Work verlangen einen Perspektivenwechsel und es ist schwierig einen solchen, im stillen Kämmerchen für sich alleine zu vollziehen. Unterstützung von Aussen ist in dieser Hinsicht viel zielführender. «Ich glaube, dass jede Stunde, die in eine gute Wei-

terbildung investiert wird, ein Mehrfaches an Nutzen und Ertrag zurückbringt», fügt Josef hinzu.

«Bildungsinstitute nehmen Trends auf und sind daher meist sehr fortschrittlich. Teilnehmende von Weiterbildungen können davon profitieren, indem sie sich inspirieren und begeistern lassen», sagt Zbinden. Dies gilt auch in Bezug auf New Work. In Weiterbildungen, wie jene von Rochester-Bern Executive Programs erfahren die Studierenden, was moderne Firmen im Bereich neue Arbeitsweisen tun und können sich mit den anderen Teilnehmenden austauschen. «Ein wichtiger Punkt von Weiterbildungen ist es, Ängste und Vorurteile abzubauen. Sie zeigen Führungskräften was funktioniert und geben Ihnen das nötige Vertrauen, um entsprechende Massnahmen umzusetzen», so Zbinden.



**Rochester-Bern
Executive Programs**

University of Rochester
Universität Bern

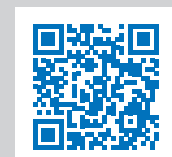
Rochester-Bern Executive Programs

Rochester-Bern ist eine der führenden Business Schools in der Schweiz und organisiert ein breites Angebot an Weiterbildungen für Führungskräfte und Verwaltungsrät/-innen.

- > CAS Wirksames KMU-Management
- > CAS Leadership & Inclusion
- > CAS Verwaltungsrat

Erfahren Sie mehr

www.rochester-bern.ch



Doktorat: Es geht um mehr

Lehrkörper. Und Promotionsrecht. Auf den ersten Blick ist das einzig Verbindende dieser Themen, dass es um Hochschulen, hier natürlich Fachhochschulen, geht. Und doch stehen sie in engem Kontext. Die FH-Landschaft ist eine über 20-jährige Erfolgsgeschichte. Die Vereinigung von unzähligen Vorgängerschulen zu heute zwölf Organisationen (private mitgezählt), die gesetzliche Gleichstellung gegenüber den Universitäten und die Bologna-Reform ermöglichten qualitative und quantitative Sprünge. Nach dem Bachelor erhielten die Fachhochschulen die Masterstufe. Nun steht die Forderung nach dem Doktorat (Promotionsrecht) im Raum. Für viele unnötig. Warum sollen FH Dokortitel vergeben, wozu braucht es Forschung an FH? Antworten darauf gibt es hier – etwa auf Seite 6. Ein Kernpunkt der Diskussion: Die Annäherung von FH und Universitäten. Um dieser entgegenzuwirken, müssen die Fachhochschulen ihr Profil stärken. Ein Lehrkörper, der mehrheitlich aus «Eigengewächsen» besteht, ist ein wichtiger Baustein dazu. Heute stimmt das Verhältnis noch nicht, der Anteil Dozierender mit universitärem Bildungshintergrund ist überproportional hoch. Und so schliesst sich der Bogen: Mit anwendungsorientierten (FH-)Dokortiteln – wie es sie im Ausland bereits gibt – liesse sich der eigene Nachwuchs im Lehrkörper sicherstellen. Weitere Argumente liefern Karin Mairitsch, Rektorin der ZHdK, sowie Nationalrat und FH-SCHWEIZ-Präsident Andri Silberschmidt (S. 17).

Dennoch bleiben viele Fragen offen und der Weg zu Dokortiteln, die sowohl wissenschaftlichen Anforderungen als auch dem FH-Profil entsprechen, ist weit. Wichtige Punkte in dieser Hinsicht benennt Daniel Seelhofer, Rektor der Fachhochschule OST, (S. 39).

Vorderhand bleibt es also bei den wenigen FH-Absolvent:innen, die dank Kooperationsmodell zum Doktorat kommen. Wie zum Beispiel Selina Steiner (S. 14). Gute Lektüre!



Leitung Redaktion



HES SUP UAS **FHSCHWEIZ**

INLINE ist das offizielle Mitteilungsorgan für die Mitglieder von FH SCHWEIZ.

Herausgeber

FH SCHWEIZ, Dachverband Absolvent:innen Fachhochschulen
HES SUISSE, Association faitière des diplômés des Hautes Écoles Spécialisées
SUP SVIZZERA, Associazione diplomati delle Scuole Universitarie Professionali
UAS SWITZERLAND, Association of Graduates of Universities of Applied Sciences & Arts

Adresse

FH SCHWEIZ
Konradstrasse 6, 8005 Zürich
Tel. 079 843 47 57
mailbox@fhschweiz.ch
www.fhschweiz.ch

Redaktion

Guy Studer (Leitung)
guy.studer@fhschweiz.ch
Mitarbeitende dieser Ausgabe
Valentina Altorfer, Carmen Beeli, Martin Geissmann, Claudia Heinrich, Basil Hiltbrand, Flavia Korner, Solimar Lörtscher, Claudia Schmid, Andri Silberschmidt

Ausgabe#81

Auch als E-Paper
Umweltschonende Folierung «i'm green»
aus nachwachsendem Zuckerrohr
Titelbild
Linda Pollari
Bild
Linda Pollari, Sam Schalch, Antonin Ventura
Beratung und Verkauf
Andrés Stamberger, Leiter Verkauf
andres.stamberger@fhschweiz.ch
Gestaltung
Multi Digital, Multicolor Print AG
Wiedenstrasse 52c, 9470 Buchs

Druck

Multicolor Media Luzern
Maihofstrasse 76, 6006 Luzern
Auflage
31 900 Exemplare
Erscheinung
Viermal im Jahr (Februar, Mai, August, November)
Nächste Ausgabe
20. November 2023
Insertionschluss
13. Oktober 2023
Abonnement
Jahresabonnement Fr. 35.– inkl. Porto,
Bestellung Tel. 079 843 47 57



READY FOR A NEW CHALLENGE?



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee
Armée suisse
Esercito svizzero
Swiss Armed Forces



www.peace-support.ch



FH SCHWEIZ

- 6 Kommentar und Bildungspolitik
- 7 News FH SCHWEIZ

EVENTS

- 9 Bei Grilladen und lockerem Programm wurde die 20-Jahr-Feier auf dem Juckerhof zum Fest unter Freunden
- 11 Erstmals am Genfersee: Stimmungsvolle Momente an der FH-Nacht am Montreux Jazz Festival

STIFTUNG FH SCHWEIZ

- 13 Was genau tut die Stiftung FH SCHWEIZ? Das erfährst du im Jahresbericht 2022. Jetzt bestellen!

THEMA LEHRKÖRPER/DOKTORAT

- 14 Eine Kooperation zwischen FH und Uni ermöglicht Selina Steiner das Doktorat. Auch so sind die Hürden noch hoch
- 17 Karin Mairitsch, Rektorin der ZHdK, erklärt, weshalb gerade für die Künste das FH-Doktorat wichtig wäre
- 19 Wie sich die Gebert RUF Stiftung für unternehmerische FH-Studierende engagiert – und wie FH davon profitieren
- 23 Kolumne Psychische Gesundheit: Wie man die eigene Gesundheit und Resilienz auch durch Selbstfürsorge stärkt
- 26 Warum dozieren Sie an einer FH? Zu Besuch bei der HWZ, mit ausgewählten Vertreter:innen aus dem Lehrkörper

20 JAHRE FH SCHWEIZ

- 24 Unsere Partner feiern mit und gratulieren

ANGEBOTE FÜR MITGLIEDER

- 30 Top-Angebot sowie aktuelle Angebote für Mitglieder

SCHLUSSPUNKT

- 39 Doktorat, Anstellungsbedingungen, Praxiserfahrung der Dozierenden; Daniel Seelhofer, Rektor der OST, nimmt Stellung

9



Prominenz an der Jubiläumsfeier 20 Jahre FH SCHWEIZ, darunter Martina Hirayama

14



Nach ihrem Doktorat könnte sich Selina Steiner gut vorstellen, an einer FH zu unterrichten

39



Praxiserfahrung ist für Dozierende absolut zentral, sagt Daniel Seelhofer, Rektor der OST

Mit BM an die PH soll vereinfacht werden



Nachdem der Nationalrat ein entsprechendes Postulat angenommen hat, überprüft aktuell der Bundesrat in Zusammenarbeit mit der EDK die Zulassung von Inhaber:innen einer Berufsmaturität (BM) an die Pädagogischen Hochschulen (PH), die Voraussetzungen für die Studierfähigkeit sowie mögliche Verbesserungen. Dabei soll auch die Einführung einer neuen BM-Ausrichtung «Pädagogik» geprüft werden.

Eine ähnlich lautende Motion wurde (ebenfalls) in der Frühlingssession 2023 vom Nationalrat angenommen. Beide Vorstösse stammen von der zuständigen Kommission des Nationalrates (WBK-N). Gemäss der Motion soll Artikel 24 des Hochschulförderungs- und -koordinationsgesetzes (HFKG) so geändert werden, dass Absolvent:innen einer BM prüfungsfrei zur Primarlehrerausbildung an den PH zugelassen werden.

Gemäss Postulat wird der Bundesrat nun zuhänden der Bundesversammlung Bericht erstatten. Die Motion geht dagegen in den Ständerat, wo sie voraussichtlich in der Herbstsession behandelt wird. Die WBK des Ständerates hat deren Ablehnung gefordert. Die Kommissionsmehrheit möchte die geltende Praxis nicht ändern, bevor sie Kenntnis nehmen konnte von der Antwort des Bundesrates auf das Postulat.

Seitens FH SCHWEIZ unterstützen wir die Forderung, wonach Personen mit einer Berufsmaturität einen vereinfachten (prüfungsfreien) Zugang zu den Pädagogischen Hochschulen haben sollten. Der Abbau der Zulassungshürde dient der besseren Durchlässigkeit in der Bildungslandschaft, ohne dabei die hohe Qualität der Ausbildung zu gefährden. Aufgrund des Fachkräftemangels an Lehrkräften ist eine Öffnung des Zugangs für BM-Absolvent:innen an die PH dringend anzustreben.

Andri Silberschmidt,
Nationalrat und Präsident FH SCHWEIZ

www.fhschweiz.ch/bm-an-ph

Dafür setzt sich FH SCHWEIZ in der Politik ein

Bund soll Doktoratsprogramme evaluieren

Per Postulat fordert die Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur des Nationalrates (WBK-N) den Bundesrat auf, die Entwicklung der Kooperationsmodelle zu evaluieren. Die Exekutive soll prüfen und Bericht erstatten, wie sich im Speziellen die Kooperationen zwischen Fachhochschulen und Universitären Hochschulen sowie Kooperationen zwischen Fachhochschulen und ausländischen Hochschulen entwickelt haben. Weiter soll berichtet werden, welche Projekte im Bereich Mobilitätsförderung von Doktorierenden und Weiterentwicklung des 3. Zyklus finanziell unterstützt werden. Dabei soll beantwortet werden,

- wie diese Kooperationen funktionieren,
- wie sich die (Schweizer) Universitäten beteiligen,
- ob es sich bei den Kooperationen um gleichberechtigte Partnerschaften (betr. Betreuung und Beurteilung der Doktorierenden, Anerkennung und Sichtbarmachung aller Partner usw.) handelt,
- ob Personen mit einem FH-Master zugelassen werden,
- welche Fachbereiche von FH mit den Kooperationen abgedeckt werden können und welche nicht (welche Lösungen gibt es für letztere?),
- ob diese Kooperationen als Ersatz für einen nicht vorhandenen 3. Zyklus nach Bologna (Doktorat) auf Stufe der FH gelten.

Grund für den Vorstoss: Absolvent:innen von Fachhochschulen stehen vor grossen Hürden, wenn sie ein Doktoratsprogramm besuchen möchten. Im Rahmen der BFI-Botschaft 2017–2020 wurden erstmals vereinzelte Kooperationsprojekte von FH mit Universitäten im In- und Ausland finanziell unterstützt. Die Doktorierenden forschen dabei an der Fachhochschule. Das Promotionsrecht bleibt indessen bei den Universitäten. Seit wenigen Jahren können zudem FH-Absolvent:innen zum Doktoratsstudium an Universitäten zugelassen werden. Jedoch werden nicht alle FH-Fachbereiche abgedeckt, weil gewisse spezialisierte Fachbereiche an den Universitären Hochschulen fehlen. Nur sehr wenigen FH-Absolvent:innen wird die Möglichkeit geboten, ein Doktoratsprogramm zu besuchen. Die Folge ist, dass Schweizer Fachhochschulen den eigenen Lehrkörper nur erschwert selber ausbilden können. Das führt zu einer Verwässerung des einzigartigen FH-Profiles, welches sich durch praxisorientierte Studiengänge sowie anwendungsorientierte Forschung und Entwicklung auszeichnet. Die Fachhochschulen bilden unter dem Credo «Aus der Praxis für die Praxis» aus. Somit sollte gerade auch der Lehrkörper primär aus Absolvent:innen von Fachhochschulen bestehen. Dazu benötigen diese jedoch oftmals einen Doktoratsabschluss. Und zu diesem ist, wie oben beschrieben, der Weg heute erschwert.

Eine Minderheit der WBK-N beantragt, das Postulat abzulehnen. Damit der Bundesrat das Postulat bearbeiten muss, muss es im Nationalrat angenommen werden.

Claudia Heinrich

Neue Angebote: Die Broschüre ist da

Gleichzeitig mit dieser INLINE-Ausgabe präsentieren wir dir die neuen Angebote & Benefits 2023/2024 – siehe auch die beigelegte Broschüre. Du profitierst auch dieses Jahr wieder von langjährigen Partnerschaften, aber auch von spannenden, brandneuen Angeboten, wie Doodle (Terminplanung), Smartbox (Geschenkbboxen), «Forbes» (Magazin) oder EF (Sprachreisen). Möchtest du deiner Karriere einen Aufschwung verleihen, Termine und Meetings besser organisieren oder die nächsten Wanderferien in den Bergen

planen? Dann wirf einen Blick in die Broschüre und lass dich inspirieren. Sicher ist das passende



Angebot für dich dabei. Viele weitere tolle Vergünstigungen findest du online auf unserer Webseite. Insgesamt über 90 Sonderkonditionen und Vergünstigungen hält FH SCHWEIZ für dich als Mitglied bereit. www.fhschweiz.ch/angebote

Herzliche Gratulation an alle Gewinner:innen



Im Rahmen der FH-Lohnstudie 2023 hat FH SCHWEIZ zehn Stand-up-Paddleboard-Sets «Black Lama – Origin» von Mint Lama verlost. Die Gewinner:innen konnten inzwischen alle ihren Preis ent-

gegennehmen. Diese sind: **Christoph Capiaghi** (Altstätten SG), **Nadia Arnold** (Schattdorf UR), **Thomas Rütter** (Inwil LU), **Ioannis Coulaxides** (Magden AG), **Isabelle Tschanz** (Bern), **Karin Rumo** (Tentlingen FR), **Héloïse Menétrey** (Yvonnand VD), **Alois Nater** (Müllheim TG), **Penelope Del Rocino** (Zürich) und **Thomas Geser** (Chur). Wir gratulieren allen Gewinner:innen und wünschen ihnen viel Spass beim Paddeln. Ein ganz besonderer Dank geht zudem an den Wettbewerbs-Sponsor, die Krankenversicherung CSS.

SKV und Pax lancieren neue Vorsorgelösung

Der Schweizerische Kaderverband (SKV) ist assoziiertes Mitglied von FH SCHWEIZ, wodurch unsere Mitglieder kostenlos auch Mitglied beim SKV werden können. Neu kooperieren nun der SKV und die Vorsorgeversicherung Pax im Bereich Verbandslösungen für die private Vorsorge. Die neu entwickelte Verbandslösung umfasst eine Todesfallversicherung, Erwerbsunfähigkeits- und eine Waisenrente. Die Vorsorgelösung ist für Mitglieder des SKV ab dem 1. Januar 2024 erhältlich.

Mehr Infos zum Angebot: www.fhschweiz.ch/skv

Der «Atteslander» in neuer, überarbeiteter Auflage

Daten sind in aller Munde, aber um die Geschichte der Daten und ihre Rolle in der Forschung zu verstehen, muss man die Ursprünge, aber auch die Entstehung, Erhebung und Auswertung von Daten in ihrer Entwicklungsgeschichte kennen. Inzwischen sind die Methoden der empirischen Sozialforschung längst weit über das traditionelle Feld hinausgewachsen und bieten Grundlagen für die Arbeit mit mannigfaltigen Informatik- und AI-Tools. Was aber genau die Voraussetzungen und Methoden sind, damit Daten in der Forschung besser genutzt werden können, muss man mit entsprechenden Grundlagen verstehen. Man sollte wissen, wie ein solcher Forschungsprozess mit Daten funktioniert und wo dessen Grenzen sind, aber auch wie sich das Themenfeld entwickelt und wo die Zukunftspotenziale liegen. So werden beispielsweise die Möglichkeiten, mit Sekundärdaten zu arbeiten, im Forschungsbereich der Hochschullandschaft noch bei Weitem nicht ausgeschöpft. Hier bietet sich der «Atteslander» an, eines der meistverkauften Lehrbücher

Über den Mitautor

Georges-Simon Ulrich hat an der HWZ Betriebswirtschaft studiert und an der University of Southern Queensland promoviert. Er ist Direktor des Bundesamtes für Statistik und Vice Chair der UN Statistical Commission.



zum Thema im deutschsprachigen Raum. Das Buch wurde mit einem neuen Autorenteam überarbeitet und spannt den Bogen von klassischen Ansätzen bis hin zu technischen Zukunftsperspektiven in einer sich ständig verändernden, zunehmend datengetriebenen Welt. Das Buch enthält zahlreiche Übungsaufgaben, Grafiken und Beispiele sowie vielfältige Bezüge zur öffentlichen Statistik und zur Sozialforschung in Deutschland, Österreich und der Schweiz. Viel Spass beim Lernen!

Georges-Simon Ulrich

Atteslander

Methoden der empirischen Sozialforschung

Von Prof. Dr. Dr. h. c. Peter Atteslander, Prof. Dr. Georges-Simon Ulrich und Prof. Dr. Andreas Hadjar
Unter Mitarbeit von Manuela Lenk und Dr. Frank Schubert

416 Seiten, mit zahlreichen Abbildungen
2023 neu bearbeitet und erweitert
Erich Schmidt Verlag
ISBN 978-3-503-21276-7
14. Auflage
24,95 Euro



Bestellung
via QR-Code





Urs Dürsteler bleibt uns in bester Erinnerung



Bestürzt und unglaublich traurig mussten wir zur Kenntnis nehmen, dass **Urs Dürsteler**, langjähriger Prorektor der HWZ Hochschule für Wirtschaft Zürich, am 29.

Mai 2023 verstorben ist. Der Trauerfamilie sprechen wir unser herzlichstes Beileid aus und wünschen ihr viel Kraft. Wir behalten Urs als besten Freund, engagierten FH-Botschafter sowie als Vorzeigebeispiel für die vielfältigen Möglichkeiten der Schweizer Bildungslandschaft genauso wie als treues und über alles geschätztes Alumni-Mitglied in bester Erinnerung.

Meldung zu ZHAW Master Ergotherapie

In der letzten Ausgabe des INLINE erwähnte auf Seite 18 eine Absolventin den europäischen Master in Ergotherapie, den sie in den Niederlanden erworben hatte, sowie die neue Möglichkeit, auch einen entsprechenden Master in der Westschweiz zu absolvieren (in Kooperation zwischen FH und Uni). Was im Beitrag nicht erwähnt wurde, ist die Tatsache, dass die ZHAW seit über zehn Jahren eine der fünf Hochschulen ist, die das Konsortium des Europäischen Master of Science in Ergotherapie bilden. Zudem ist sie eines der beiden administrativen Zentren, das heisst, jede Student:in aus der Schweiz wird automatisch in der Schweiz sowie in den Niederlanden akkreditiert. Entsprechend existiert an der ZHAW seit längerer Zeit die Möglichkeit, einen MSc in Ergotherapie zu absolvieren.

Abacus Spirit.

Zufriedene Mitarbeitende entwickeln wegweisende Produkte



100% swiss made software seit 1985



60'000 zufriedene Kunden



1'200 Spezialisten im Partnernetzwerk



600 engagierte Mitarbeitende



Weitere Informationen finden Sie unter: abacus.ch

 **ABACUS**

«Der Event war der Hammer, von Anfang bis Ende»

Was macht es aus, fhfriend zu sein? Wem würdest du es empfehlen?

Als fhfriend erhalte ich regelmässig das INLINE, das aktuelle und spannende Artikel rund um Berufsbildung und Fachhochschul-Ausbildung enthält. Es bietet uns als Unternehmen auch die Möglichkeit, selbst ab und an einen Beitrag zu platzieren und so direkt Bezug zu Schindler herzustellen. Besonders hervorheben möchte ich die speziellen Einladungen von FH SCHWEIZ zu Bildungsveranstaltungen und Wirtschaftstreffen oder kulturelle Einladungen.

Was ist für dich ein gutes Netzwerk, und wie wichtig ist das für dich?

Ein gutes Netzwerk ist für mich der direkte und vertrauensvolle Zugang zu Persönlichkeiten aus anderen Unternehmen, Bildung, Politik und Verbandsorganisationen. FH SCHWEIZ organisiert regelmässig entsprechende Anlässe. Für mich als Geschäftsführer der Berufsbildung bei Schindler ist das sehr wertvoll.



Bruno Wicki,
fhfriend,
Geschäftsführer
Schindler Berufsbildung,
Schindler Aufzüge
AG

Was bleibt dir vom Jubiläumsevent auf dem Juckerhof in Erinnerung?

Der Event war der Hammer von Anfang bis Ende! Die sommerliche Abendstimmung mit super Rundumsicht und dem bäuerlichen Ambiente in ungezwungener Atmosphäre machte richtig Spass. Ich konnte mich beim Apéro und feinem Essen mit vielen spannenden Leuten und Bekannten austauschen und auch der Humor kam nicht zu kurz. Herzlichen Dank, super organisiert, FH SCHWEIZ!

fhfriends bietet die ideale Gelegenheit, sich in Themen rund um die Fachhochschulen einzubringen, mit Personen und Unternehmen in Kontakt zu kommen. Auch Personen ohne FH-Hintergrund können Mitglied werden. Die Mitgliedschaft bei fhfriends sichert exklusive Leistungen, darunter einen garantierten Platz an Veranstaltungen von FH SCHWEIZ.

www.fhschweiz.ch/fhfriends



Das perfekte Jubiläum – danke!

Zeit für persönliche Gespräche und genussvolle Momente bei sommerlichem Wetter und fabelhaftem Blick auf den Pfäffikersee. Das 20-Jahr-Jubiläum von FH SCHWEIZ auf dem Juckerhof im Zürcher Oberland bot, was es versprochen hatte.

Nach einem Grusswort von Martina Hirayama, Staatssekretärin für Bildung, Forschung und Innovation, lobte ZHAW-Rektor Jean-Marc Piveteau in seiner Ansprache FH SCHWEIZ als «Impulsgeberin, Vernetzerin und nationale Ansprechpartnerin» für die Alumni, auf die er sehr stolz sei. Es gelte, die Zusammenarbeit zwischen FH und Alumni weiter zu stärken. Nach einem Diskurs über den «Königsweg» mit Ständerat Erich Ettl, Bruno Wicki, Leiter Berufsbildung bei Schindler, und SUPSI-Rektor Franco Gervasoni ergriff wieder FH-SCHWEIZ-Präsident Andri Silberschmidt das Mikrophon. Zusammen mit

seinen Vorgängern Rolf Hostettler, Jürg Lehni und Christian Wasserfallen (alle im Bild oben links) blickte er auf die Anfänge und die Entwicklung von FH SCHWEIZ zurück. Gemeinsam strichen die ehemaligen Präsidenten heraus, wie es rasch gelungen ist, die Alumni verschiedener Fachbereiche zu vereinen und das angestrebte Ziel von mehr Gewicht auf der nationalen Bühne zu erreichen.

Zwischen musikalischen Einschüben, Ansprachen und Gesprächen begeisterte das Team des Juckerhofs mit Apéro und Getränkebuffet, dem Püuregrill und Dessertbuffet.

Besonders freuen wir uns über die Dankesworte, die mehrfach an FH SCHWEIZ und insbesondere Toni für seinen unermüdlichen Einsatz gerichtet wurden. Ein Dank den wir allen Mitgliedern und den Anwesenden am Event gerne zurückgeben!

Impressionen: www.fhschweiz.ch/juckerhof

Herzlichen Dank an alle Jubiläumspartner





Fachhochschule Nordwestschweiz
Hochschule für Angewandte Psychologie

Jetzt
anmelden!

Forum Wirtschaftspsychologie 2023

Die Mobilität der Zukunft – der Beitrag der angewandten Psychologie

Donnerstag, 23. November 2023

18:20 bis 20:15 Uhr

Stadttheater Olten

Informationen und Anmeldung unter:
www.forum-wirtschaftspsychologie.ch



PARTNERIN FÜR STUDIUM,
BERUFSEINSTIEG UND KARRIERE



Master-Messe

Auf der Suche nach dem
passenden Master oder der
passenden Weiterbildung?

2. November 2023, 10:00 – 16:00 Uhr

Halle 550, Zürich-Oerlikon

Jetzt anmelden: www.mastermesse.ch



Medienpartner



Partner*innen





Premiere in Montreux

Warum nicht einmal die FH-Nacht mit dem weltbekannten Montreux Jazz Festival kombinieren? Gesagt, getan. Und so kamen 100 Alumni, Gäste und Partner am pulsierenden Ufer des Genfersees zusammen. In der Bar «la Fabrik» auf der Terrasse beim Jazz Lab gab es kühle Getränke und Apéro, während namhafte Vertreterinnen aus der Westschweiz einige Worte an die Gäste richteten: Simone de Montmollin, Nationalrätin und Beirätin von FH SCHWEIZ, würdigte die Rolle von FH SCHWEIZ in der Bundespolitik. Luciana Vaccaro, Rektorin der HES-SO und Präsiden-

tin von swissuniversities, auch auf die Rolle der Fachhochschulen als Auszubildner von Musiker:innen. Zudem feiert auch die HES-SO heuer ihr 25-Jahr-Jubiläum. Es folgten Führungen in drei Sprachen durch das riesige Festivalgebäude mit spannenden Einblicken. Da war etwa zu erfahren, dass Montreux bereits 1991 als erstes Festival weltweit HD-Qualität einführte, noch vor dem Fernsehen. Zum krönenden Abschluss winkte das Konzert mit den aufstrebenden Stars Katie Gregson-MacLeod, Hermanos Gutierrez und Tamino.

Mehr Bilder: www.fhschweiz.ch/montreux

1 | Apéro auf der Terrasse «la Fabrik», direkt hinter dem Montreux Jazz Lab, wo im Anschluss das Konzert stattfand.

2 | Simone de Montmollin, Nationalrätin, Beirätin von FH SCHWEIZ und Präsidentin der Union Suisse des Cœnologues, bei ihrer Ansprache.

3 | Luciana Vaccaro, Rektorin der HES-SO und Präsidentin von swissuniversities.

4 | Auch eine Delegation aus dem Tessin durften wir begrüßen (v.l.): Pasquale Salamina, Diego Stacchi, Daniela Stacchi und Fosca Garattini Salamina.

5 | Nadia Stebler, Verantwortliche für die Westschweiz bei FH SCHWEIZ.

Bilder: Antonin Ventura

Wir danken allen Partnern für ihre Unterstützung

Presenting Partner

Hes-so

randstad

Mit Unterstützung von

+alpien

Protakta

linguista
Sprachaufenthalte

ROMANDE
ENERGIE

Medienpartner

Blick



Mehr Events:
www.fhschweiz.ch/events

Topaktuell informiert.

Vielseitig unterhalten.



10 Wochen für nur Fr. 29.-*



Jetzt abonnieren unter abo.blick.ch/kennenlernen

Sonntags

Blick

* Gültig bis 31.12.2023. Nur für Neuabonnenten in der Schweiz.

Jahresbericht in neuer Form

Der Jahresbericht 2022 fasst die wichtigsten Aktivitäten der Stiftung FH SCHWEIZ zusammen. Alle unterstützten Projekte sowie weitere Engagements der Stiftung werden präsentiert. Der Bericht erscheint in einem erweiterten Format und umfasst neu alle drei Sprachen im selben Dokument. Interessiert? Den Jahresbericht findest du online auf der Homepage der Stiftung unter «Die Stiftung – Jahresbericht» oder du kannst ein Exemplar beim Geschäftsführer Martin Geissmann (martin.geissmann@stiftungfhschweiz.ch) bestellen.

Projekte gesucht

Die Stiftung hat sich zum Ziel gesetzt, die duale Ausbildung in der Schweiz finanziell zu unterstützen. Der Stiftungsrat entscheidet jeweils anlässlich seiner Sitzungen zweimal im Jahr über die eingegangenen Gesuche. Jedes Jahr werden durchschnittlich vier bis fünf Gesuche für die (Teil-)Umsetzung von Projekten unterstützt. Ein Gesuch für finanzielle Unterstützung für Initiativen oder Projekte, welche die duale Ausbildung unterstützen, kann ganzjährig an die Stiftung FH SCHWEIZ eingereicht werden. Das Gesuchsformular findest du unter www.stiftungfhschweiz.ch.

Zu beachten: Stipendiengesuche und Gesuche von Einzelpersonen können nicht unterstützt werden.

Nächster Anlass der Stiftung FH Schweiz

Wir freuen uns, dich anlässlich der Verleihung des 7. Nationalen Bildungspreises in Rapperswil am 21. November zu begrüssen.

Martin Geissmann



Ihre Vorteile auf einen Blick

- Attraktive Rabatte auf ausgewählte Zusatzversicherungen
- Rückvergütung von Leistungskosten innerhalb einer Woche
- Rechnungen ganz einfach mit Twint oder Kreditkarte bezahlen
- Beratung und Hilfe bei Notfällen weltweit (7 Tage/24 Stunden)



Mit wenigen Klicks zu Ihrer Offerte. Jetzt den Sanitas Prämienrechner nutzen:
fhschweiz.ch/sanitas

Jetzt von der Kooperation von **FH SCHWEIZ** mit **Sanitas** profitieren

sanitas





«Die angewandte Forschung der FH sagt mir sehr zu»

Sie forscht und arbeitet an der FH Graubünden, den Dokortitel erhält sie von der Uni Zürich. Möglich macht dies eine Kooperation der beiden Hochschulen. Warum Selina Steiner diesen Weg einem reinen Uni-Doktorat vorzieht, erzählt die Bernerin im Interview.

Selina Steiner hat letzten Herbst ein Doktorat in Wirtschaftswissenschaften in Angriff genommen. Dass sie als FH-Absolventin diese Chance erhalten hat, verdankt sie einer Kooperation zwischen der Fachhochschule Graubünden (FHGR) und der Uni Zürich. Immatrikuliert ist sie in Zürich, die Uni wird ihr auch den Titel PhD in Business and Economics verleihen. Ihre anwendungsorientierte Forschung hingegen kann sie in Chur vorantreiben, wo sie auch in Teilzeit am Schweizerischen Institut für Entrepreneurship (SIFE) der FHGR angestellt ist. Ihr Forschungsschwerpunkt liegt im Bereich Supply Chain Management. Genauer gesagt untersucht sie Standortentscheidungen von Produktionsunternehmen – ein Thema, das insbesondere im Kontext der Pandemie und des Ukrainekrieges infolge von bedrohten oder gar zusammengebrochenen Wertschöpfungsketten massiv an Bedeutung gewonnen hat.

Selina, warum möchtest du promovieren?

Selina Steiner: Bei mir steht jetzt nicht unbedingt der Lohn, der dann später einmal winkt, im Vordergrund. Ich bin stark intrinsisch motiviert, es hat mich einfach gepackt. Es ist eine grosse Herausforderung die ich unbedingt annehmen möchte.

Du gräbst dich also gerne in eine Materie hinein?

Ja, ich finde es sehr bereichernd, mich über längere Zeit in etwas zu vertiefen, daher ist das Doktorat für mich der richtige Weg. Man muss sicher der Typ dazu sein.

Dein Weg ist eher untypisch: Nach der gymnasialen Matura hast du einen Bachelor an der Uni Bern absolviert, bist für das Masterstudium aber an die FHGR gewechselt. Was hat dich zur FH hingezogen?

Während meines Bachelors an der Uni hatte ich vor allem klassische Vorlesungen im grossen Hörsaal. Mir fehlte das Persönliche. Das hat den Ausschlag gegeben, mich nach FH-Masterstudiengängen umzusehen. So bin ich auch auf die FHGR gekommen, da sie klein und familiär ist.

Und du hast das Gesuchte gefunden?

Auf jeden Fall. Ich habe den Master in Business Administration mit Major in Tourismus sehr genossen. Wir waren rund 15 Studierende in der Klasse, es war ein tolles Team. Ich lebte da bereits in Chur. Wir haben in unserer Klasse auch viel privat zusammen unternommen, diese Zeit habe ich sehr genossen.

Wann kam der Wunsch zu promovieren?

Während der Zeit des Masters merkte ich, dass es mir Spass macht, mich in ein Thema zu vertiefen. Da war für mich klar, dass ich noch einen weiteren Schritt machen will. Die anwendungsorientierte Forschung hatte es mir ebenfalls angetan. Dann kam zum perfekten Zeitpunkt die Möglichkeit, dieses Programm zu absolvieren. So hat sich das automatisch ergeben.

Ein Doktorat nur an der Uni war also nie Thema?

Mit einem FH-Master ist es ja in der Realität sehr schwierig, an ein Uni-Doktorat zu kommen. Gerade die Suche nach einer oder einem betreuenden Professor:in gestaltet sich meistens als sehr herausfordernd, denn es herrscht viel Konkurrenz. Also läuft der Weg letztlich meist doch über einen zusätzlichen Uni-Master oder das Ausland, was für mich beides nicht erste Wahl war.

Wie erlebst du dieses Kooperationsprogramm?

Für mich ist es perfekt. Es gefällt mir in Chur. Ich kann meine Forschungsarbeit sehr anwendungsorientiert gestalten. Gleichzeitig, und das ist das Tolle, profitiere ich von beiden Welten, Uni und FH. Ich kann von beiden Seiten das Beste mitnehmen, erhalte Inputs aus verschiedenen Perspektiven. Dass ich den Titel von der Uni Zürich erhalte, ist für mich ein Plus, da die Universität einen sehr guten Ruf genießt.

Wie läuft die Zusammenarbeit zwischen Uni und FH, wie sind die Zuständigkeiten verteilt?

Immatrikuliert bin ich wie eine normale Doktorandin an der Uni Zürich. Ich arbeite und forsche hingegen an der FHGR und werde von ihr unterstützt. Prof. Dr. Patricia Deflorin (siehe Box) ist meine direkte Vorgesetzte. Wir arbeiten eng zusammen, daher ist sie meine nächste Bezugsperson. Doch auch an der Uni Zürich kann ich jederzeit bei meiner Betreuungsperson Prof. Dr. Helmut Dietl meine Inputs abholen..

Weisst du bereits, wie deine berufliche Laufbahn später verlaufen soll?

Ob ich im Hochschulbereich bleibe oder mein Wissen

in der Praxis anwende, ist noch offen. Im Moment könnte ich mir sehr gut vorstellen, weiterhin an einer Hochschule tätig zu sein. Gerade die angewandte Forschung der FH sagt mir sehr zu, verbunden mit der Zusammenarbeit mit Wirtschaftspartnern, von denen wir oftmals direktes Feedback für unsere Forschung bekommen.

Du könntest dir also auch eine Lehrtätigkeit an einer Fachhochschule vorstellen?

Ja auf jeden Fall, sogar sehr gut. Das Umfeld passt. Und es wäre auch schön, etwas vom Weg den ich nun gehe, zurückzugeben. Ich würde auch gerne aufzeigen, dass viele Möglichkeiten offen stehen, also auch, von der FH herkommend zu promovieren.

Was ich mich bei Doktorierenden immer frage: Bleibt neben der Arbeit an der FH und der Forschung noch Zeit für Privates wie Hobbys?

Ein Doktorat ist sicherlich sehr zeit- und ressourcenintensiv. Dennoch muss man differenzieren. Trotz hoher Arbeitsbelastung ist die Balance sehr wichtig. Wir sind alle Menschen und müssen irgendwann unsere Batterien aufladen. Ich gönne mir durchaus Pausen und Auszeiten. Das ist vor allem auch eine Frage von Disziplin, Organisation und Effizienz.

Und wozu nutzt du deine freie Zeit?

Für vieles, Hauptsache, es ist draussen und ich bewege mich. Sei es beim Wandern, Biken oder auch Gleitschirmfliegen. Im Winter findet man mich beim Langlaufen und auf einer Skitour.

gus

«Die FHGR profitiert auf mehreren Ebenen»

An der FHGR ist Prof. Dr. oec. Patricia Deflorin Forschungsleiterin und Dozentin am Schweizerischen Institut für Entrepreneurship (SIFE). Sie betreut Selina Steiner als «Doktormutter» während ihrer Dissertation.

Welche Zulassungskriterien müssen FH-Masterabsolvent:innen für das Programm erfüllen?

Patricia Deflorin: Erstens muss der fachliche Hintergrund des Masterabschlusses stimmen und die Gesamtnote muss mindestens 5,5 betragen. Zweitens müssen zusätzliche ECTS-Punkte erbracht werden. Im Fall von Selina Steiner waren es 30. Und drittens: Es muss sich eine Professorin oder ein Professor von der Universität bereit erklären, die Betreuung zu übernehmen. Das ist eine der zentralen Hürden, da der Wettbewerb um Betreuungsplätze sehr hoch ist.

Welche Berührungspunkte haben Sie mit der Universität Zürich?

Die Themenfindung erfolgte gemeinsam zwischen Prof. Helmut Dietl, Selina Steiner und mir. Jetzt ist es ein steter Austausch: Wenn wir denken, einen Schritt weitergekommen zu sein, besprechen wir zu dritt das weitere Vorgehen. Prof. Dietl aber hat das letzte Wort, da die Uni Zürich die titelvergebende Hochschule ist. Wir haben aber ein sehr gutes Vertrauensverhältnis, da er mein Habilitationsvater war und wir uns daher gut kennen.

Liegt das Gewicht bewusst auf anwendungsorientierter Forschung?

Nein, und zwar weil es für wissenschaftliche Veröffentlichungen zentral ist, dass wir bei der strukturierten Aufnahme der Daten wissenschaftliche Qualitätsstandards anwenden. Daher ist der Unterschied bei der eigentlichen Arbeit an sich nicht so

gross. Allerdings besteht der Unterschied bei der Fragestellung, zudem fragen wir uns an der FH, was wir für die Praxis herausnehmen können.

Wie profitiert die FHGR von diesem Kooperationsprogramm?

Wir profitieren auf mehreren Ebenen. Unsere Absolvent:innen erhalten die Gelegenheit, sich weiterzuentwickeln. Das ist für uns als Institut sehr wichtig, gleichzeitig bleiben sie bei uns im Team. Wir verlieren sie also nicht an die Uni, wenn sie dort ihre Doktorarbeit machen. Wir profitieren zudem von wissenschaftlichen Mitarbeitenden, die Publikationen schreiben und damit unsere Bekanntheit erhöhen. Letztlich macht es die FHGR als Arbeitgeberin attraktiv, wenn wir ein solches Programm anbieten können. Und natürlich ist es super, wenn wir diese Arbeit auch wieder in die Lehre zurück transferieren können.

Apple Geräte zu Spezialpreisen.

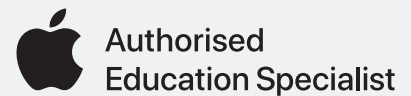
DQ Solutions bietet allen FH-SCHWEIZ-Mitgliedern bis zu 12% Rabatt auf den Listenpreis aktueller Apple Geräte und das komplette Zubehörsortiment an.



Besuchen Sie unseren Spezialshop: www.fhschweiz.ch/dq-solutions



Wenn mit Apple, dann mit uns.
dq-solutions.ch



Unsere starke Serviceleistung – Ihr hoher Nutzen.

solution+benefit verfügt über fundierte Marktkenntnisse und ein grosses Netzwerk von Spezialisten, mit denen wir für die Mitglieder von FH SCHWEIZ massgeschneiderte Lösungen entwickeln – nach der Maxime: Beste Qualität zum besseren Preis. Dabei arbeiten wir neutral und absolut unabhängig.

Gut vernetzt mit unseren Partnern

Allianz Travel

CSS

Helsana

HYPOTEQ

Lienhardt & Partner
PRIVATBANK ZÜRICH

ÖKK

Protecta

sanitas

SECURICARD

visana

VOLVO

ZURICH

Entdecken Sie Ihre Vorteile unter
www.fhschweiz.ch/angebote



«Professionell und kompetent vertreten und betreuen wir für FH SCHWEIZ seit deren Gründung die Angebote von Krankenkassen und Versicherungen.»

Ralph Meyer,
FH-Absolvent und Gründer von *solution+benefit* GmbH
www.solution-benefit.ch


solution+benefit

Das FH-Doktorat: Für den Lehrkörper, aber nicht nur!

Warum müssen Fachhochschulen nun auch Dokortitel vergeben können? Schaut man genauer hin, werden die Gründe rasch klar. Speziell für gewisse Fachbereiche drängt sich das Thema auf.

ZHdK-Rektorin Karin Mairitsch argumentiert, FH-SCHWEIZ-Präsident Andri Silberschmidt schätzt ein.



Bild: Regula Bearth

Fachhochschulen sollen Berufspraktiker für den Arbeitsmarkt ausbilden. Dazu braucht es keine Dokortitel. Verfügen die Fachhochschulen denn überhaupt über die Kompetenzen dazu? Das sind zwei der am häufigsten geäusserten Vorbehalte dagegen, dass Fachhochschulen neben Bachelor und Master auch die dritte Bolognastufe, nämlich das Doktorat vergeben können sollen (siehe dazu Interview rechts).

Sind FH wirklich gleichwertig?

Karin Mairitsch (Bild) ist Rektorin der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) und sieht aus mehreren Gründen eine Benachteiligung der ZHdK mit der jetzigen Situation – national, aber vor allem international. Insbesondere für ihre FH würde sie sich das Promotionsrecht wünschen, «um international mit unseren besten Partner:innen von Kunsthochschulen auf Augenhöhe zu bleiben», wie sie auf Anfrage sagt. Seit acht Jahren seien die Fachhochschulen den Universitäten in der Schweiz rechtlich gleichgestellt, «aber sind wir dies auch faktisch?», so ihre rhetorische Frage. Insbesondere die Hochschulen der Künste stellen einen Spezialfall dar: Das Studium ist in der Schweiz ausschliesslich an Fachhochschulen möglich. «Die Schweiz bietet folglich keine Möglichkeit, genuin in den Künsten zu promovieren, da es kein universitäres Äquivalent gibt», wie sie ausführt. Daher sind Studierende auf die Kooperationen mit ausländischen Hochschulen angewiesen, die das Doktorat der Künste kennen – etwa in Österreich oder Deutschland. «Hier sind wir

den Verfahren, Qualitätsperspektiven und Spielregeln anderer unterstellt. Auch die Wahl der Betreuenden ist zu gewissen Teilen nicht immer von uns steuerbar», so Mairitsch. Zudem werden auch innerhalb der Schweiz Kooperationen für Doktoratsprogramme zwischen Unis und FH nur in einzelnen Fachbereichen angeboten.

Nebst den Argumenten der Gleichstellung und der speziellen Situation gewisser Fachbereiche geht es für Schweizer Fachhochschulen allgemein darum, den eigenen Nachwuchs (mit)auszubilden. Der überwiegende Teil des Lehrkörpers und wissenschaftlichen Mittelbaus an FH – unabhängig von der ZHdK – hat heute bekanntlich einen universitären Hintergrund, da ein Doktorat als Qualifikation für die meisten Stellen vorausgesetzt wird. Der universitäre, theoretische und grundlagenbasierte Bildungs- und Forschungshintergrund ist der FH-Ausbildung aber artfremd. Die Profile von Universitäten und Fachhochschulen drohen zu verwässern, was niemand wünscht. Insofern geht es darum, das FH-Profil zu erhalten und zu stärken.

Mairitsch sagt zu diesem Punkt, was die ZHdK betrifft: «Praxisorientierte Forschung in, mit, für und durch die Künste ist im internationalen Kontext etabliert und selbstverständlich. Das sollte es auch für die Schweiz sein.»

Und nicht zuletzt: Auch die Wirtschaft profitiert. Durch FH-Doktorate wird die anwendungsorientierte Forschung deutlich gestärkt und die Innovationskraft an FH dadurch gefördert. Der Transfer in die Wirtschaft kommt dem Wirtschaftsstandort Schweiz im internationalen Wettbewerb direkt zugute.

Mehr Informationen zum Thema und **Broschüre** (Bild oben) mit Umfrage zum Thema Doktorat von FH SCHWEIZ:



Drei Fragen an Andri Silberschmidt

Wie sieht es auf politischer Ebene aus in Sachen 3. Zyklus für Fachhochschulen?

Andri: Es ist schwierig abzuschätzen, ob das eigenständige Promotionsrecht heute bereits mehrheitsfähig ist. Zuständig für diesen Entscheid ist ohnehin die Schweizerische Hochschulkonferenz. Da braucht es noch viel Grundlagen- und Überzeugungsarbeit.

Was bedeutet es aus deiner Sicht, dass die Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur (WBK) des Nationalrats ein Postulat überwiesen hat, das den Bund beauftragt, die Entwicklung der Kooperationsmodelle zu evaluieren?

Die Kommission bekräftigt damit den bisher eingeschlagenen Weg. Die Kooperationsmodelle stecken noch in den Kinderschuhen. Ein Treiber des Postulats ist sicher auch, dass es verschiedene Fachbereiche wie die Künste oder Gesundheit gibt, wo noch keine Kooperationen existieren und diese auch schwer realisierbar sind, da in der Schweiz gar keine passenden universitären Doktoratsstudiengänge existieren.

Was sagst du zu den im Artikel eingangs erwähnten Bedenken?

Es wird vergessen, dass der 3. Zyklus vor allem sicherstellt, dass die Fachhochschulen ihren eigenen Nachwuchs im Lehrkörper sicherstellen können. Und die fehlende Kompetenz kann man nicht den Fachhochschulen zum Vorwurf machen. Einerseits haben sie erst seit Kurzem die Möglichkeit, mit den Kooperationsprogrammen Erfahrungen zu sammeln, und andererseits haben sie heute wenig Anreize, in diese Kompetenzen zu investieren, da ihnen das Promotionsrecht verwehrt ist.



Mitarbeiterverpflegung im Homeoffice

Unbestritten führte die Corona-Pandemie zu einem permanenten Aufschwung des Homeoffice. Für Führungskräfte heisst es nun, den Mitarbeitenden den Weg in eine gesündere und nachhaltigere Arbeitsumgebung aufzuzeigen.

Umfragen zeigten, dass die Arbeitsproduktivität zu Hause nicht abgenommen hat und viele Arbeitgebende ihren Mitarbeitenden zukünftig flexiblere und ortsunabhängigere Arbeitsmodelle anbieten möchten.

Viele Menschen brauchen Strukturen, daher sind Grenzen zwischen Arbeit und Freizeit essenziell – zum Beispiel mit klaren Anfangs- und Schlusszeiten, einer gesunden und erholsamen Mittagspause oder auch mit regelmässiger Bewegung.

Ein Spaziergang ins nahe gelegene lokale Restaurant vereint Bewegung und eine ausgewogene Ernährung mit gleichzeitiger Unterstützung der lokalen Wirtschaft. Die Pause von den eigenen vier Wänden hilft ausserdem, sich von der Arbeit abzugrenzen, und trägt zu einer aktiven Erholung bei. Somit können die Mitarbeitenden am Nachmittag mit frischer Energie wieder konzentriert und produktiv loslegen.

Verpflegung der Mitarbeitenden mit Sparpotenzial

Während Angestellte am Hauptsitz oftmals von Kantinen oder Verpflegungs-Kühlschränken profitieren, gehen Mitarbeitende im Homeoffice oder an Aussenstellen meist leer aus. Mit Lunch-Check-Beiträgen schaffen Sie für alle Mitarbeitenden dieselben Voraussetzungen: Die Mitarbeitenden am Hauptsitz können die Verpflegungsbeiträge auch ausserhalb des Firmenareals nutzen, die Angestellten an Aussenstellen sind nicht auf eine Betriebskantine angewiesen und Beschäftigte im Home-

office können das lokale Verpflegungsangebot nutzen. Mit 9000 angeschlossenen Restaurants ist für eine vielfältige Verpflegung gesorgt und ein Angebot für jeden Geschmack sichergestellt.

Die Verpflegungsbeiträge für Arbeitgebende und Mitarbeitende sind bis CHF 180.- pro Monat von sämtlichen Sozialversicherungen befreit und müssen nicht als steuerbarer Lohn ausgewiesen werden.

Das Geschenk für jeden Geschmack

Sind Sie auf der Suche nach Incentives, Geburtstags- oder Kundengeschenken? Mit der Lunch-Check-Geschenkkarte verschenken Sie einmalig Genuss für jeden Geschmack. Über die Entscheidungsfreiheit mit 9000 Akzeptanzstellen freuen sich alle.

Jetzt profitieren

Mitglieder von FH SCHWEIZ und Studierende profitieren von 10 Prozent Rabatt auf personalisierte Lunch-Check-Karten und Nachladeguthaben. Während vier definierter Zeitfenster pro Jahr können insgesamt zwei Promocodes bestellt werden.

Nächstes Bestellfenster:

28. August bis 10. September.

Mehr Infos und Promocode unter:

www.fhschweiz.ch/lunch-check



Treibstoff für innovative FH-Köpfe

Seit 25 Jahren fördert die Gebert Rüt Stiftung Innovationen zum Nutzen der Schweizer Wirtschaft. Davon profitieren explizit auch FH-Studierende. Und dies wiederum kommt den Fachhochschulen und ihrem Mittelbau zugute. Wie, erklären zwei unternehmerisch denkende Dozierende aus Lausanne und St. Gallen.

Es winkt ein Förderbeitrag von 50 000 bis 150 000 Franken, über zwei Jahre verteilt, dazu Beratung und Coaching. Gleichzeitig erhält man an der FH während dieser Zeit eine Stelle. Mit «man» sind Bachelor- oder Masterstudierende an Fachhochschulen gemeint, die eine innovative Geschäftsidee – idealerweise im Rahmen ihrer Abschlussarbeit – als Projekt bis zum Spinoff oder Startup, also zur Marktreife, vorantreiben möchten. In den Genuss der Vorzüge kommen sie, wenn sie die Jury von First Ventures, dem Förderprogramm für unternehmerische Fachhochschul-Studierende der Gebert Rüt Stiftung (GRS), überzeugt haben. Es gibt mehrere Beispiele von Startups, die durch First Ventures den erfolgreichen Markteintritt geschafft haben oder kurz davor stehen.

Heuer feiert die GRS ihr 25-Jahr-Jubiläum. Gegründet wurde sie 1998 von Heinrich Gebert, der sein Vermögen mit dem erfolgreichen Ausbau des Familienunternehmens Geberit erwirtschaftet hatte. Er stiftete die Stiftung mit einem Kapital von 220 Millionen Franken aus, um die Schweiz «als Wirtschafts- und Lebensraum zu stärken», wie im Stiftungszweck steht. Marco Vencato ist stellvertretender Direktor der Stiftung, koordiniert und leitet ausgewählte Förderprogramme, berät Antragsteller:innen und betreut laufende Projekte. Ein Schwerpunkt seiner Tätigkeit liegt bei First Ventures. Er erklärt: «Wichtig ist, dass es eigenständige Projekte sind mit einer unternehmerischen Komponente.» Die besten Chancen, via First Ventures gefördert zu werden, hätten Studierende beziehungsweise Teams, «denen man auch zutraut, dass sie etwas reissen können». Es müssten indes nicht immer technische Innovationen sein. «Auch Projekte mit einem gesellschaftlichen oder sozialen Nutzen können wertvoll sein und gefördert werden.» First Ventures gibt es seit 2018, seither wurden 40 Projekte mit insgesamt 5,38 Millionen Franken unterstützt.

Strom beziehen ohne Steckdosen

Eines davon, das mit dem maximalen Förderbeitrag von 150 000 Franken ausgestattet wurde, ist das Projekt «Surround Power» rund um Projektleiter und OST-Absolvent Flavio Guadagnini. Die Technologie



Das Startup «Surround Power» von Pitt-Alexander Wibawa, Flavio Guadagnini und Patrick Salvagno (v. l.) steht vor dem Markteintritt.

ersetzt die Steckdose und ermöglicht, mithilfe einer Stromleiste und verschiedener Adapter, einen ortsunabhängigen Strombezug. Das System integriert sich unauffällig in bestehende und neue Räume und macht Verlängerungskabel ebenso überflüssig wie die Ausrichtung der Möbel auf Steckdosen. Thomas Utz begleitet seitens der Fachhochschule OST unter anderem dieses Projekt. Er hat selber an der damaligen FHS St. Gallen berufsbegleitend Architektur studiert und ist heute Dozent und Leiter des Instituts für Innovation, Design & Engineering (IDEE) an der OST. Ihm liegt viel an der Förderung des Unternehmertums. «An den Fachhochschulen sind wir sehr gut darin, Fachkräfte für die Berufstätigkeit im Arbeitsmarkt auszubilden. Allerdings sollten wir dies auch für junge Entrepreneure tun.» Eine Lücke, in der die GRS mit First Ventures aus mehreren Gründen vorbildliche Arbeit leistet, wie Utz attestiert. Die Stiftung bietet nicht nur die finanzielle Sicherheit, sondern auch Coachings «und damit ein wertvolles Feedback von aussen». Diese Coachings könnten übrigens auch Studierende in Anspruch nehmen, die ein Projekt-Pitch vorbereiten und eingeben möchten. «Auch wenn sie schliesslich bei First Ventures nicht berücksichtigt werden profitieren Studierende schon sehr viel.»



Thomas Utz,
Fachhochschule OST

tern oder anderen Nebenjobs. Studierende erhalten so eine einmalige Chance, bereits früh und mit einer gewissen Sicherheit eine eigene Idee zu verwirklichen oder zumindest Unternehmer-Erfahrungen zu sammeln. «Wir sagen daher: Nutzt diese Möglichkeit! Eine solche Chance hat man nicht oft im Leben – eine Stelle im Arbeitsmarkt kann man auch später noch suchen», so Utz.

«Spielplatz für innovative unternehmerische Ideen»

Ins selbe Horn wie Thomas Utz stösst auch Nathalie Nyffeler, Professorin an der HEIG-VD in Lausanne. Sie ist dort verantwortlich für Innovation und Unternehmertum und hat den Masterstudiengang Integrated Innovation for Product and Business Development (Inno-kick) aufgebaut. «Wir möchten den Studierenden vermitteln, dass sie ihre Zeit an der FH als Spielplatz für ihre innovativen unternehmerischen Ideen nutzen», sagt sie. First Ventures biete dazu ideale Voraussetzungen. Und konzentriert sich dabei auf Fachhochschulen. «Dadurch müssen wir nicht wie so oft gegen Projekte der EPFL und ETH antreten», so Nyffeler. Die Spiesse der eidgenössischen Hochschulen sind ungleich länger, verfügen sie doch über ganz andere Ressourcen, finanziell wie personell. Was Nyffeler weiter am Engagement der GRS schätzt, ist die Breite der Unterstützung von Innovationen. Während in der Schweiz der grösste Teil der Beiträge in technologische Innovationen fiesse, unterstütze die Stiftung alle Bereiche, wie etwa auch Soziales und Gesellschaft, Nachhaltigkeit, auch Kultur. «Hier ist sie anderen in der Schweiz voraus.»

Mehr Unternehmertum an den Fachhochschulen

Wenn es um Innovationen geht, liegen die Stärken der Fachhochschulen und ihrer Absolventen bei marktnahen Entwicklungen. Praxisorientiert und in Zusammenarbeit mit Wirtschaftspartnern Produktneheiten zu entwickeln, entspricht auch dem geforderten FH-Profil. Während wirklich disruptive Innovationen eher auf der Basis der Grundlagenforschung entstünden, wie Nathalie Nyffeler weiter ausführt. Eine Ansicht, die Utz

Auch danach bleibe es längst nicht nur beim Geldbetrag. Die GRS bleibt Ansprechpartner.

Und sie fordert, dass die Projektverantwortlichen während der Zeit der Förderung eine Anstellung an der FH erhalten. So können die Projekte im bestmöglichen Umfeld vorangetrieben werden, gleichzeitig bietet die Stelle eine gewisse finanzielle Unabhängigkeit von Eltern oder anderen Nebenjobs.

teilt: Aus dem FH-Fachbereich Technik kämen viele Produkte. Das «anders Denken» sei zudem eine Stärke der FH, gerade auch wegen der Interdisziplinarität. «Wir müssen zudem vom Gedanken wegkommen, dass Innovationen immer radikal neu sein müssen.» Insgesamt drückt bei beiden die Ansicht durch, dass es mehr Unternehmertum aus Fachhochschulen heraus geben dürfte oder gar sollte, wie Nyffeler sagt: Nur drei Prozent der Hochschulabgänger:innen seien später unternehmerisch tätig. Dabei brauche auch die Wirtschaft nebst innovativen Köpfen dringend Intrapreneure, die in bestehenden Firmen unternehmerisches Denken und Handeln einbrächten. «Gerade die grossen SMI-Unternehmen der Schweiz sind zwingend auf solche Leute angewiesen, um international wettbewerbsfähig zu bleiben.»

Marco Vencato teilt diese Sicht und bestärkt die Absicht hinter First Ventures, das Unternehmertum an den Fachhochschulen zu fördern. «Uns geht es darum, Entwicklungshilfe zu leisten in einem Bereich, in dem noch grosses Potenzial herrscht.» Ziel ist es, das unternehmerische Denken und Handeln der Studierenden zu wecken, ohne aber diese Absicht gegen die klassischen Bachelorprojekte auszuspielen, wo Studierende im Auftrag oder in Zusammenarbeit mit Wirtschaftspartnern, sprich KMU, neue Lösungen entwickeln.

Wertvolle Mitarbeitende für die FH

Doch nicht nur die Studierenden, Wirtschaft und Gesellschaft profitieren von dieser Förderung. Sondern auch die Dozierenden, wie Thomas Utz aufzeigt: «Wir kommen zu tollen Mitarbeitenden, auch wenn sie nur temporär hier sind.» Im Normalfall bilden die FH ihre Absolvent:innen drei oder vier Jahre lang aus und müssten sie danach in den Arbeitsmarkt entlassen, «was natürlich toll und richtig ist». Wichtig sei aber eben auch, dass die FH gute Leute im Mittelbau hätten. «Und in diesem Fall haben wir sehr motivierte, gute Mitarbeitende, zudem frisches Blut», erklärt Utz. Wertvolles Plus: «Sie geben uns ein ehrliches Feedback zum Studium und haben im Laufe der Zusammenarbeit keine Scheu zu benennen, was sie im Studium nicht toll fanden.» Insofern ist Utz der Ansicht, dass die FHs von den jungen Mitarbeitenden mit viel Drive viel lernen können.

Für Nyffeler ist das Stiftungengagement vor allem dann ein Vorteil für FH und Dozierende, wenn diese sich auf Unternehmertum ausrichten und entsprechende Entrepreneurship-Programme oder Institute einrichten. Einige würden ihre Strategie mehr danach ausrichten als andere. Die Mittel der einzelnen Fachhochschulen bleiben im Vergleich aber beschränkt, wie Nyffeler nochmals betont. «Daher wäre es sinnvoll, wenn Fachhochschulen in diesem Bereich mehr zusammenarbeiten würden.»

Die Wirkung von FH-Leuten im Lehrkörper

Das FH-Profil haben sowohl Nathalie Nyffeler als auch Thomas Utz verinnerlicht. Der dynamische Professor lebt das, was er seinen Studierenden mitgibt, selber vor. Schon früh interessierte er sich für Visualisierungen und Zeichnen am PC. Die damals noch junge Technologie

nutzte er auch bei der Abschlussarbeit für sein Architekturstudium, was bei den Experten dazumal noch auf Ablehnung stiess. «Ich wurde dafür von ihnen regelrecht verrissen», erinnert er sich. Er bestand dennoch. Und nicht viel später wurde er von denselben Herren angefragt, den Bereich Bauinformatik an der FHS St. Gallen aufzubauen. Man hatte das Potenzial erkannt. Der Bereich wuchs auf andere Fachbereiche über und fand sich schliesslich im Institut für Innovation wieder. Später übernahm Utz schliesslich zusammen mit Lukas Schmid die Co-Leitung des «IDEE». Zu seiner Karriere am Institut kommen mehrere Weiterbildungen, darunter ein MBA an der FH in Wien. «Mein Rüstzeug ist aber immer noch mein FH-Architekturabschluss.» Auch behält er weiterhin «einen Fuss draussen» in der Wirtschaft, um den Praxisbezug zum Markt nicht zu verlieren.

Mit dem FH-Bachelor in Wirtschaft begann auch der Hochschul-Karriereweg von Nathalie Nyffeler. Da sie bewusst den Weg zurück in eine Professur an der FH suchte, führte ihr weiterer Weg an die Uni Lausanne. Sie kennt beide Welten, die praxisorientierte wie die akademische. Sie ist damit unter den FH-Dozierenden eher die Ausnahme, wie sie sagt, aber froh darum. «Mein FH-

Hintergrund hat meine Karriere stark geprägt. Ich glaube, mit einem rein akademischen Hintergrund hätte ich diesen Masterstudiengang nicht aufgebaut», schliesslich habe sie ihn so geprägt, wie sie ihn selber gerne besuchen würde. «Ich bemerke, dass mein Blickwinkel breiter und offener ist als jener meiner rein akademischen Mitdozierenden.

Nyffeler und Utz gehören zur Minderheit von FH-Professor:innen mit Fachhochschul-Hintergrund (siehe dazu Box unten). «Es braucht beides, Akademiker und Praktiker wie mich», sagt Utz zwar. Die Vermittlung der theoretischen Grundlagen sei wichtiger Bestandteil auch an der FH. «Ich musste erst lernen, Forschungsaufträge richtig zu formulieren.» Dennoch spricht er sich dafür aus, dass die FH mehr Praktiker anstellen können. «Wir bilden in erster Linie für den Beruf aus, das darf man nicht vergessen. Es geht darum, was man am Schluss aus dem Gelernten macht.» Die akademischen Anforderungen an Dozierende seien sehr hoch, was Utz schade findet. «Ich bin ehrlich gesagt nicht der Meinung, dass ein Doktorat zwingend sein sollte, um Dozent zu werden an einer FH.» Berufspraxis und allge-

Fortsetzung auf Seite 23

Für mehr Eigengewächse im FH-Lehrkörper

Im Lehrkörper von Fachhochschulen sind FH-Absolvent:innen nach wie vor deutlich in der Minderheit. Ein Umstand, dem mit Massnahmen entgegengewirkt werden könnte.

Das eigenständige Profil von Fachhochschulen und ihren Absolvent:innen hängt unbestritten sehr stark mit demjenigen der assistierenden, wissenschaftlichen, dozierenden und weiteren Mitarbeitenden sowie Leitenden von Fachhochschulen zusammen. Die Personalentwicklung und -rekrutierung ist bei den FH ebenso wichtig wie bei Unternehmen. Bereits 2020 hat sich FH SCHWEIZ dem Thema vertieft gewidmet und die Broschüre «Fachhochschulen als Arbeitgeber» publiziert. Die Zahlen: Von allen knapp 23 000 Mitarbeitenden an Fachhochschulen verfügte nur ein Viertel über einen FH-Abschluss. Bei den Dozierenden mit Führungsverantwortung waren es gar weniger als zehn Prozent.

Daran dürfte sich kaum viel geändert haben. Weiterhin bestehen Barrieren, die verhindern, dass der Anteil an Praktikern im FH-Lehrkörper wächst. Diese müssen sicherstellen können, dass Fachhochschulen

ihr anwendungsorientiertes Profil und damit ihr Alleinstellungsmerkmal beibehalten und stärken. FH SCHWEIZ hat deshalb folgende Forderungen formuliert:

- **Praxis:** FH SCHWEIZ fordert eine mehrjährige und verantwortungsvolle Berufserfahrung im zu lehrenden Bereich. Angestellte von FH sollen weiterhin in der Berufswelt tätig oder vernetzt sein.
- **Karriere:** FH SCHWEIZ erwartet eine nationale Initiative seitens der FH zur Steigerung der Attraktivität des Arbeitsplatzes FH.
- **Anstellungsbedingungen:** FH SCHWEIZ fordert eine Empfehlung zur Anstellung und Personalentwicklung des Mittelbaus an Fachhochschulen seitens swissuniversities, Kammer FH. Dabei soll sie ein besonderes Augenmerk auf zeitgemässe und familienfreundliche Modelle legen.
- **Lehrtätigkeit:** Lehrende sollen immer einen höheren Abschluss aufweisen müssen als die zu unterrichtenden Studierenden («n+1»). FH SCHWEIZ fordert eine flexiblere Auslegung dieser Regel, da praktische Erfahrung höher zu gewichten ist als ein Abschluss mit theoretischem Hintergrund.



Zum Download der Broschüre

- **Rekrutierung:** Vertreter:innen des Mittelbaus einer FH werden beim Rekrutierungsprozess von Dozierenden nicht einbezogen. FH SCHWEIZ fordert dies sowie dass die Kompetenzen bei der Rekrutierung sowie die Ausgestaltung des Handlungsspielraums definiert werden.
- **3. Zyklus:** FH SCHWEIZ begrüsst in einem ersten Schritt die Kooperationsmodelle mit universitären Hochschulen. Vor allem in jenen Fachbereichen ohne Angebot an universitären Hochschulen ist aber eine eigene Lösung für den 3. Zyklus (PhD) voranzutreiben.




nationalerbildungspreis.ch

20 Lunch-Checks im Wert von je CHF 100 zu gewinnen!


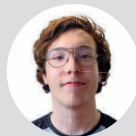










JETZT ANMELDEN!

Dienstag, 21. November 2023
18.00 Uhr, OST, Rapperswil

7. Nationaler Bildungspreis

«Psychische Gesundheit in der Berufsbildung»

Hans Huber Stiftung & Stiftung FH SCHWEIZ
Organisiert von FH SCHWEIZ

- | | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 
Anita Blum
Projektleiterin Entwicklung BGM
Gesundheitsförderung Schweiz | 
Dylan Egger
Automatiker EFZ, 3. Lehrjahr
login Berufsbildung AG | 
Christian Fiechter
Präsident
Hans Huber Stiftung |
| 
<i>Moderation Gespräche:</i>
Benjamin Fisch
Blick TV | 
Claude Merlach
CEO
login Berufsbildung AG | 
Bruno Müller
Leiter Amt für Berufsbildung
Kanton St. Gallen |
| 
Aileen Rauchenstein
Tierpflegerin Wildtiere EFZ,
3. Lehrjahr, Knies Kinderzoo | 
Katja Schönenberger
Direktorin
ProJuventute | 
Lukas Schönwetter
Leiter Globale Berufsbildung
& Employer Branding
Georg Fischer AG |
| 
<i>Laudatio:</i>
Stefan Schulthess
Präsident
Stiftung FH SCHWEIZ | 
Prof. Dr. Daniel Seelhofer
Rektor OST – Ostschweizer
Fachhochschule | 
Prof. Dr. Manuel P. Stadtmann
Leiter Kompetenzzentrum
psychische Gesundheit, OST |

Eine Veranstaltung von
Hans Huber Stiftung
Wir fördern die duale Ausbildung



Vor Ort mit
OST
Ostschweizer
Fachhochschule



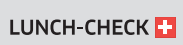
Organisiert von
FHSCHWEIZ
Dachverband Absolvent:innen
Fachhochschulen

Medienpartner
Blick

Partner Rechrschutz
Protekta

Mit Stand vor Ort
Kienbaum

Mit Unterstützung von
academia
Your Home of Learning



meine Qualifikation für die Stelle seien ebenso wichtig wie ein Studium.

Nathalie Nyffeler ist stolz, FH-Professorin zu sein, wie sie sagt. «Ich möchte damit auch ein Vorbild sein und den Studierenden zeigen: Seht her, auch mit einem FH-Studium ist dieser Weg möglich.»

gus

Mehr zum 25-Jahr-Jubiläum der Gebert Rüt Stiftung:
www.25grs.ch

Kolumne zum Thema Psychische Gesundheit (Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Berufsverband für Angewandte Psychologie, SBAP).

Gesundheitsmanagement und Selbstfürsorge

Das Stresserleben am Arbeitsplatz hat gemäss Bundesamt für Statistik (2019) deutlich zugenommen. Viele Arbeitnehmende fühlen sich emotional erschöpft und ausgebrannt – das Burn-out-Risiko steigt und die allgemeine Leistungsfähigkeit sinkt. Die krankheitsbedingten Absenzen (41 Prozent) machen den grössten Teil der betrieblichen Abwesenheiten aus.

Betriebliches Gesundheitsmanagement

Viele Firmen sind daher sensibilisiert und setzen auf das betriebliche Gesundheitsmanagement (BGM). Neben dem BGM und Fokus auf Stressbewältigung innerhalb der Organisation liegt die Verantwortung vor allem bei jedem Einzelnen von uns. In meinen Workshops zum Thema Selbstfürsorge wird deutlich, dass die meisten Teilnehmenden wissen, wie ein gesunder und ausgeglichener Lebensstil aussehen würde. Die Umsetzung scheidet jedoch häufig. Einige Teilnehmende greifen auf dysfunktionale Strategien zurück, die nur kurzfristig positive Wirkung zeigen, wie z.B. Filme schauen oder im Internet surfen. Jede dritte Person trinkt gar Alkohol, um «runterzukommen» (Reichhart, 2021). Was hält uns also von nachhaltiger Selbstfürsorge ab? Es sind oft unsere stressauslösenden Gedankensätze!

Eigenverantwortung übernehmen

Wirksame und nachhaltige Selbstfürsorge beginnt bei der Selbstreflexion und dem bewussten Entscheid,



Barbara Zweifel ist Selbständige Team- und Organisationsentwicklerin, Beraterin und Supervisorin, Trainerin in verschiedenen Organisationen zu den Bereichen Selbstfürsorge, innere Stärke für äusseren Auftritt, Kommunikation und Führung

Eigenverantwortung zu übernehmen. Das bedeutet, erstmals seine Bedürfnisse, Gefühle, Gedanken und Wünsche wahrzunehmen. Zentral dabei ist die Identifikation der eigenen stressauslösenden Gedankensätze, die sogenannten «Antreiber» (z.B. «nutze deine Zeit, sei produktiv!»), wie auch die «Verhinderer» (z.B. «ich habe keine Zeit für Selbstfürsorge»), welche anschliessend umformuliert werden können. Danach kann der eigene passende Selbstfürsorgeplan erstellt werden.

Individueller Selbstfürsorgeplan

Dieser kann auf fünf Ebenen sein, der körperlichen, emotionalen, sozialen, intellektuellen und auch spirituellen. Dabei ist alles erlaubt, was Ihnen guttut, Sie stärkt und erfüllt. Eine professionelle Unterstützung kann dabei helfen, eine effektvolle und langlebige Selbstfürsorge zu entwickeln. Es ist erstmals eine Einstellung und Haltung, welche einem ein Leben lang begleiten soll – denn Selbstfürsorge ist nie abgeschlossen.

Publireportage

«Es ist mein virtueller Assistent»



**Renato Profico,
CEO Doodle**

Mit der neuen Partnerschaft zwischen FH SCHWEIZ und Doodle profitieren beide Seiten, wie Doodle-CEO Renato Profico hier aufzeigt.

Herr Profico, welches sind im Wesentlichen die Vorteile für Mitglieder mit Doodle Premium?

Der Vorteil ist die kostenlose, (für Organisierende UND deren Teilnehmende) werbefreie Nutzung von Doodle Premium, welche anhand der unlimitierten Funktionalitäten eine professionelle Terminfindung und Terminbuchung ermöglicht.

Wie nutzen Sie es persönlich?

Es ist mein virtueller Assistent, welcher mir – in Verbindung mit meinem Kalender – täglich, automatisiert und sehr effizient meine berufliche und private Terminfindung und Buchung mit Einzelpersonen oder Gruppen – ausserhalb unseres Unternehmens wie auch intern – ermöglicht. Ich könnte nicht mehr darauf verzichten!

Warum ist die Partnerschaft mit FH SCHWEIZ auch für Doodle interessant?

Unsere Vision ist «Own your time»! Wir möchten in diesem Sinne die Alumni-Gemeinschaft der Schweizer Fachhochschulen von unserem effizienten Terminfindungs- und Terminbuchungstool überzeugen. Doodle ist ein «virales» Produkt: Wenn viele damit Meetings organisieren, werden deren Teilnehmende potenziell auch wiederum selbst zu Nutzerinnen und Nutzern.

www.fhschweiz.ch/doodle



Unsere Partner feiern mit

FH SCHWEIZ feiert 2023 ihren 20. Geburtstag. Zurückblicken dürfen wir auf eine erfolgreiche Zeit des Aufbaus und Wachstums. Langjährige wie auch neue Partner machen diesen Erfolg erst möglich – und zeigen als Jubiläumspartner ihre grosse Verbundenheit mit uns.



«Herzlichen Glückwunsch zum 20. Geburtstag, FH SCHWEIZ! Feiert diesen Meilenstein mit einem Stück genussvoller Schokolade und lasst uns gemeinsam auf weitere erfolgreiche Jahre anstossen.»

Markus Aeschbach, CEO Aeschbach Chocolatier AG



«Die AMAG gratuliert FH SCHWEIZ zum 20. Geburtstag! Wir freuen uns, auch in Zukunft zusammen erfolgreich zu sein und die Lernenden während und nach der Ausbildung gemeinsam zu fördern.»

Gesa Gaiser, Leiterin Berufsbildung Schweiz,
AMAG Group



«Der Zugang zu einem qualitativ hochstehenden Weiterbildungsangebot ist entscheidend. Hier bietet FH SCHWEIZ Orientierung und das Netzwerk – herzliche Gratulation zum Jubiläum!»

Vito Pandolfo,
Leiter Learning, CSS



«Die EMS-CHEMIE gratuliert FH SCHWEIZ zum 20-jährigen Bestehen und dankt für das unermüdliche Engagement zugunsten einer facettenreichen Schweizer Bildungslandschaft.»

Magdalena Martullo, Vizepräsidentin und
Delegierte des Verwaltungsrates (CEO)
EMS-CHEMIE AG



«Die duale Ausbildung und die FH sind der grosse Konkurrenzvorteil der Schweiz gegenüber anderen Ländern», sagte mir ein indischer Politiker. Auch für uns sind FH-Absolvent:innen als Innovationstreiber sehr wertvoll.»

Urs Endress, Gesellschafter,
Endress+Hauser Gruppe



«FH SCHWEIZ als nationaler Absolvent:innenvertreter aller Fachbereiche von Fachhochschulen feiert Jubiläum – die Flughafen Zürich AG übermittelt die besten Glückwünsche zum Geburtstag!»

Caroline Zika,
Head Vocational Training Et Young Professionals,
Flughafen Zürich AG



«In unserer langjährigen Tätigkeit beraten und vermitteln wir viele FH-Talente im Fach- und Managementbereich. Ein FH-Studium erweist sich als entscheidender Vorteil in der Bewerberauswahl.»

Roland Köcher, Partner, Goldwyn Partners Group AG



«Zu 20 Jahren FH SCHWEIZ möchten wir uns herzlich für die exzellente Zusammenarbeit bedanken. Wir schätzen das langjährige Vertrauen und den wertvollen Austausch.»

Beat Vetsch, Key Account Manager, ÖKK



«Das Engagement von FH SCHWEIZ zugunsten einer praxisorientierten Ausbildung trägt massgeblich zur Stärkung unserer Fachkräfte bei. Wir gratulieren zum 20-Jahr-Jubiläum.»

Roger Sutter, Director Human Resources, Pilatus Flugzeugwerke



«20 Jahre FH SCHWEIZ, 10 Jahre Partnerschaft. Danke für viele inspirierende Gelegenheiten, um Menschen gemeinsam beim Wachsen zu unterstützen.»

Kerstin Lehnert, Marketing Director & Mitglied der Geschäftsleitung, Randstad Schweiz



«Das duale Bildungssystem ermöglicht es, individuelle Wege zu gehen. Ein Teilzeitstudium an der FH bietet eine gute Anschlusslösung an die Berufslehre und führt zu optimal ausgebildeten Fachkräften.»

Nina Scheffler, Leiterin digitale Kompetenzen, Schindler Berufsbildung



«Die Stadt Zürich setzt auf den dualen Bildungsweg und schätzt das Engagement von FH SCHWEIZ für die Entwicklung des Bildungsplatzes Schweiz.»

Felicella Tedeschi, Leitung Berufsbildung, Stadt Zürich



«Wir fördern die Bildungslandschaft Schweiz als nachhaltiger Arbeitgeber zusammen mit FH SCHWEIZ. Herzliche Gratulation zum Jubiläum!»

Renata Bürgler,
Global Head of People Management,
Victorinox AG



«Liebe FH SCHWEIZ – herzliche Gratulation zum 20-Jahr-Jubiläum. Wir freuen uns auf die Weiterführung unserer langjährigen und äusserst tollen Partnerschaft mit euch.»

Mauro Zanello,
Director Fleet,
Volvo Car Switzerland AG

Zu Besuch ... bei der HWZ

Prof. Matthias Rüegg



**Rektor der
HWZ Hochschule für
Wirtschaft Zürich**

Was bewegt jüngere Menschen, ihr Studium an einer Fachhochschule statt an einer Universität zu absolvieren? Welche Unterschiede suchen sie, und wie gelingt es Fachhochschulen, die erwarteten Anforderungen auch zu erfüllen?

Theorie und Praxis verzahnt

Studierende an Fachhochschulen können oft auf einen reichen Erfahrungsschatz aus ihrer Erstausbildung und ihrem bisherigen Berufsleben zurückgreifen. Sie hinterfragen theoretische Konzepte aufgrund ihrer praktischen Erfahrungen vermehrt bezüglich des Nutzens für ihre berufliche Tätigkeit und ihre angestrebte Karriere.

Ohne eigene Praxiserfahrung dürften Dozierende ins Stocken geraten, wenn sie sich primär auf ihr theoretisches Rüstzeug verlassen. Gewisse Arbeitssituationen müs-

sen erlebt worden sein, um Vorgehensweisen effektiv zu beeinflussen.

In der Forschung führt der Praxisbezug ebenfalls zu einer pragmatischen Herangehensweise. Die unmittelbare Verwendbarkeit von Forschungsergebnissen steht stärker im Vordergrund.

Eine Fachhochschule, die den Bedürfnissen ihrer Studierenden gerecht werden will, tut gut daran, eine Durchmischung ihres Lehrkörpers bezüglich dessen Bildungshintergrunds sicherzustellen: Wir brauchen ausgewiesene Fachpersonen mit universitärem und FH-Bildungshintergrund, die sich in der Lehre gegenseitig ergänzen. Ein anwendungsorientiertes Lehrprofil profitiert zweifellos, wenn Dozierende auch in der Privatwirtschaft tätig waren oder sind. So schaffen Fachhochschulen Bezug zur Praxis.

Um hier noch weiter zu kommen, ist es ein Anliegen, dass Fachhochschulen das Promotionsrecht zugestanden wird.

Grösste berufsbegleitende Wirtschaftsfachhochschule

Mit 2500 Studierenden und rund 800 Dozierenden aus der Praxis ist die HWZ die grösste Hochschule mit ausschliesslich berufsbegleitenden Studiengängen im Bereich Wirtschaft der Schweiz. Sie offeriert ein breites Angebot an Studiengängen auf Bachelor- und Master-Stufe sowie über 100 Diplom- und Zertifikatslehrgänge, die Möglichkeit zum Doktorat (DBA, in Partnerschaft mit der Audencia Business School) sowie massgeschneiderte Firmentrainings. Die HWZ ist institutionell akkreditiert durch den Schweizerischen Akkreditierungsrat.
fh-hwz.ch

HWZ



Warum dozieren Sie

«Ich bin FH-Dozentin, weil ich es liebe, evidenzbasiertes Wissen praxisnah zu vermitteln. Und als FH-Dozentin versuche ich die Studierenden zu motivieren, selbst zu forschen und für ihre arbeitsalltäglichen Herausforderungen kreative Lösungen auszuprobieren.»



**Dr. Pamela Bethke,
Fachreferentin HRM &
Organisation**

«Ich bin gerne FH-Dozent, weil Fachhochschulen eine praxisorientierte Hochschulbildung bieten und gerade die HWZ enge Verbindungen zur Wirtschaft hat, kleine Studiengruppen und umfassende Interaktionen mit Studierenden ermöglicht. Für mich ist das eine ideale Balance zwischen Lehre, Praxis und angewandter Forschung.»



Dr. phil. Hugo Bigi,
Fachreferent und
Hauptdozent (Bachelor-
stufe und Weiter-
bildung), Bereiche
Medienwissenschaft,
Journalismus, Rhetorik
und Auftrittskompetenz

«Junge Talente für Marketing- und Digitalisierungsthemen begeistern und sie mit kreativen Vermittlungsmethoden auf ihre berufliche Zukunft vorbereiten zu dürfen, ist für mich eine sinnstiftende Aufgabe.»



Natalie Schönbächler,
Dozentin im Bachelor
Betriebsökonomie
und MSc Business
Administration,
Absolventin HTW Chur
und ZHAW

«Es freut mich immer aufs Neue, Studierende auf dem Weg hin zu neuen Erkenntnissen und ihrer eigenen Meinungsbildung in einem Fachthema zu unterstützen.»



Susanne Winkler,
Fachreferentin,
Studiengangsleiterin
und Dozentin in den
Bereichen Accounting,
Controlling und
Nachhaltigkeit

an einer FH?

«Als Dozent für Innovation liegt es mir am Herzen, eine inspirierende und kollaborative Lernatmosphäre zu schaffen. Es macht mir riesig Freude, wenn die Teilnehmenden innovative Ideen in ihren Organisationen direkt umsetzen und so die Zukunft aktiv mitgestalten.»



**Martin Kägi, Studien-
gangsleiter und Dozent
im Bereich Lean
Innovation und Agile
Entwicklung sowie
Co-Leiter der Fachstelle
Innovation & Lean
Management**

.....

Studierende der HWZ sind automatisch Alumni-Mitglieder
Absolvent:innen der HWZ sind im Verein alumniHWZ organisiert, der den Kontakt zwischen Ehemaligen, Studierenden, der HWZ und der Wirtschaft fördert. Studierende werden automatisch und kostenlos (während der Studienzeit) zu Mitgliedern. Die rund 3500 Mitglieder profitieren von speziellen Dienstleistungen, Veranstaltungen und Weiterbildungsangeboten, so auch von den Angeboten von FH SCHWEIZ.
www.alumni-hwz.ch

«Wir sind eine Little Big Company»



Bernhard, wie engagiert sich Ricola im

Bereich Nachwuchsförderung?

Bernhard Stalder: Wir bieten an unserem Hauptsitz in Laufen BL sechs Berufslehren an: KV, Informatiker, Lebensmitteltechnologin, Logistiker, Polymechnikerin und Automatiker. Auf rund 400 Mitarbeitende kommen 16 bis 18 Lernende. Zurzeit überlegen wir uns, das Angebot an Lehrberufen auszubauen, weil wir vom Modell Berufslehre überzeugt sind: Sie integriert die Jugendlichen schon früh in den Arbeitsmarkt, sie legt den Grundstein für die jeweils nächste Generation qualifizierter Fachkräfte, und sie schafft eine Basis für verschiedenste Wege der Weiterbildung.

Was ist besonders an einer Lehre bei Ricola?

Wir sind eine Little Big Company – familiär wie eine KMU und gleichzeitig modern wie ein globaler Konzern. Wir vereinen viele Disziplinen an einem Ort. Unsere Lernenden haben daher die Möglichkeit, mehrere Abteilungen zu durchlaufen und verschiedene Praktika zu absolvieren. Dadurch lernen sie nicht nur ihr künftiges Berufsbild, sondern eine KMU wie Ricola als Ganzes kennen, und der eigene Erfahrungsschatz wächst kontinuierlich.

Wie kommt ihr mit Hochschulabsolventen ins Gespräch?

Wir empfangen regelmässig Hochschulklassen zu einer Exkursion in unsere Kräuterwelt – vor allem Studierende im Bereich Lebensmitteltechnologien. Nicht selten ergeben sich so gute Kontakte, und wir können Absol-

venten für eine Masterarbeit gewinnen oder bieten individuelle Praktika an. Regelmässige, institutionalisierte Trainee-Programme machen für uns wenig Sinn, da wir keinen jährlichen Rekrutierungsbedarf an Junior-Profilen haben. Aber wir probieren gerne aus: So läuft aktuell ein Traineeship-Pilot im Bereich Marketing/Sales, bei dem wir der Trainee die Möglichkeit bieten, von der Produkteinnovation über die Marketingkommunikation bis zum Key Account Management alle wichtigen Punkte im Marketing-Mix bei Ricola kennenzulernen.

Und wie könnt ihr gute Talente nachhaltig an Ricola binden?

Bei Ricola dürfen, nein, sollen alle für ihren Aufgabenbereich und ihre Resultate Verantwortung übernehmen. Das spornt an und verbindet uns. Zudem können wir dank unserer globalen Präsenz auch als Schweizer Familienunternehmen spannende Perspektiven in einem internationalen Umfeld bieten.

Und wie könnt ihr gute Talente nachhaltig an Ricola binden?

Und wir möchten uns ständig weiterentwickeln, denn man kann immer alles noch ein wenig besser machen. Drum hat bei uns jeder Mitarbeitende ein Anrecht auf fachliche und persönliche Entwicklung – ob in Form der Begleitung durch die Vorgesetzten oder durch Angebote von gezielten Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten.

Bei Ricola dürfen, nein, sollen alle für ihren Aufgabenbereich und ihre Resultate Verantwortung übernehmen. Das spornt an und verbindet uns. Zudem können wir dank unserer globalen Präsenz auch als Schweizer Familienunternehmen spannende Perspektiven in einem internationalen Umfeld bieten.



Suchst du als FH-Absolventin oder FH-Absolvent gezielt und effizient einen auf deine Ausbildung, Ansprüche und Fähigkeiten zugeschnittenen Job? Auf fhjobs.ch, dem Job-Portal von FH SCHWEIZ, werden dir über 60 000 Vakanzen zurzeit über alle Fachbereiche hinweg angezeigt. Der Jobmarkt boomt, gerade auch, weil grosse Unternehmen neue Arbeitsplätze geschaffen

haben. Damit stehen die Chancen auf einen Jobwechsel so gut wie kaum zuvor. Profitiere zudem von wertvollen Informationen über die Medianlöhne in deiner Branche, welche du bei deiner Lohnverhandlung nutzen kannst – ob bei deinem bestehenden Arbeitgeber oder bei einer Neuanstellung. Übrigens: Auch Arbeitgeber können auf fhjobs.ch ihre Stellen inserieren und damit gezielt nach

Fachkräften mit FH-Abschluss suchen und so Zeit und Geld sparen.





Bachelor & MSc
CAS, MAS und EMBA
Seminare

Immer einen Schritt voraus

mit einer Aus- oder Weiterbildung an der HWZ

Berufsbegleitend und praxisorientiert studieren, direkt am Zürich HB: fh-hwz.ch



Hochschule für Wirtschaft Zürich



n|w Fachhochschule Nordwestschweiz
Hochschule für Wirtschaft

Abheben!

Mit einer Weiterbildung an der Hochschule für Wirtschaft FHNW

Jetzt informieren
www.fhnw.ch/abheben





Solimar Lörtscher,
Leiterin Angebote & Benefits

Unser Top-Angebot

Profitiere vom besten Schutz

Bei Zurich erhältst du nicht nur den besten Schutz, sondern dank der 20-jährigen Partnerschaft auch Sonderkonditionen für verschiedene Versicherungslösungen:

- Auto- und Motorradversicherung mit einzigartigem Service
- Hausrat- und Privathaftpflichtversicherung mit Rundumschutz für dein Zuhause
- Gebäudeversicherung als modularer Versicherungsschutz

Weitere Informationen erhältst du online oder telefonisch unter 0800 33 88 33 (bitte deine Mitgliedschaft bei FH SCHWEIZ erwähnen).



Gewinne einen Gutschein

Mit einer Offertenbestellung für deine Autoversicherung bis Ende Oktober nimmst du automatisch an der Verlosung von drei Digitec-Galaxus-Gutscheinen im Wert von je 100 Schweizer Franken teil. Viel Glück!

Recht haben und auch Recht bekommen



Recht haben reicht nicht immer, um auch Recht zu bekommen. Ob beruflich oder privat, ob zuhause oder im Verkehr. Protekta bietet dir als Mitglied von FH SCHWEIZ und allen in deinem Haushalt lebenden Personen eine umfassende Rechtsschutzversicherung mit 10 Prozent Rabatt.

Entdecke auch die Privat-Rechtsschutz-«Comfort»-Versicherung. Bei diesem Angebot

besteht zusätzlich zum Beratungsrechtsschutz von 1000 Franken auch Deckung bei Streitigkeiten in Rechtsgebieten wie Persönlichkeitsrecht/Internet-Rechtsschutz, Urheberrecht, Steuerrecht, öffentliches Bau-recht, Ehe-recht und Erb-recht.

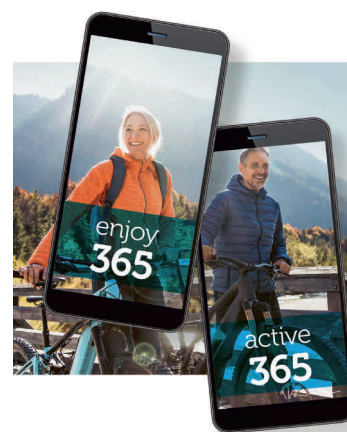
Mehr Infos unter:
fhschweiz.ch/rechtsschutz

Protekta

CSS – deine Gesundheitspartnerin

Neben attraktiven Versicherungslösungen in vielen Varianten und mit hoher Individualität bietet die CSS ihren Versicherten eine vielfältige Palette an Services, die unterstützen, gesünder zu leben, den Umgang mit einer Krankheit zu meistern oder sich im oft komplizierten Gesundheitswesen besser orientieren zu können.

So sind beispielsweise die Belohnungs-App active365 wie auch die Angebotsplattform enjoy365 Impulsgeber fürs gesunde Leben. active365 umfasst eine breite Palette an Angeboten zu Bewegung und Ernährung und belohnt gesunden Lebensstil mit activePoints im Wert von bis zu 600 Franken pro Jahr. Auf enjoy365 finden sich tolle Deals und abwechslungsreiche Angebote rund ums Thema Gesundheit.



FH-SCHWEIZ-Mitglieder und Angehörige im selben Haushalt profitieren von Rabatten auf ausgewählte Zusatzversicherungen. Mehr Infos:

css.ch/partner/fhschweiz



CSS

Clever fit – Fitness, Gesundheit, Lifestyle

Clever fit bietet dir alles was du für dein persönliches Workout brauchst: Ausdauertraining, Kraftsport und Gerätetraining mit modernsten Geräten und einer Functional-Area für Profis und Einsteiger. Unterstütze deine Diät mit Muskelaufbau, um schneller abzunehmen. Unterstütze dein Immun- und Herz-Kreislauf-System mit Cardio-Training. Unsere geschulten Mitarbeiter erstellen dir einen Trainingsplan, um dein persönliches Ziel schnell zu erreichen. Überzeuge dich selbst und vereinbare noch heute einen Termin für ein kostenloses Probetraining unter www.clever-fit.ch.



statt 799 Franken zuzüglich der einmaligen Verwaltungspauschale von 25 Franken und dem Zutrittsmedium (Chip-Armband) von 50 Franken (insgesamt 75 Franken).

Infos unter:
www.fhschweiz.ch/cleverfit

100 Franken sparen

Als FH-SCHWEIZ-Mitglied profitierst du von 100 Franken Rabatt auf die Gold Jahresmitgliedschaft. Du bezahlst nur 699



Hungrig nach Veränderung?



Hi, wir sind Planted. Wir kreieren köstliches Fleisch aus pflanzlichen Proteinen und konzentrieren uns dabei auf den perfekten Biss und Geschmack. Und das Beste? Unser pflanzenbasiertes Fleisch wird nur aus natürlichen Zutaten hergestellt und enthält keine Zusatzstoffe.

Kreiere dein eigenes leckeres Gericht mit Planted, egal ob planted.chicken, planted.kebab oder planted.schnitzel – im

Webshop von Planted findest du dein Lieblingsprodukt.

Erfahre mehr über Planted unter: eatplanted.com

Mit dem Code **FHSCHWEIZ20** erhältst du auf eatplanted.com 20% Rabatt auf deinen nächsten Planted-Einkauf. Gültig bis 01.12.2023. Bon nur 1x einlösbar. Limited Editions ausgenommen.



Öfter mal was Neues – Jobwechsel im Trend

15-Jahr-Jubiläum? Wohl eher nicht – eine lange Unternehmenszugehörigkeit ist für Millennials und Gen Z in der Schweiz weniger erstrebenswert als noch für ältere Generationen. Ihre Wechselmotivation ist hoch: 22 Prozent der unter 34-Jährigen haben in den letzten sechs Monaten den Arbeitsplatz gewechselt, 27 Prozent planen einen baldigen Wechsel.

Neben der Karriereentwicklung gibt es entscheidende Gründe, warum junge Menschen nach einem neuen Arbeitgeber suchen. Entlohnung, also eine bessere Bezahlung oder Bonuszahlungen, liegt dabei nur auf Platz zwei. Wichtiger sind Rahmenbedingungen wie die Vereinbarkeit von Privatleben und Beruf. Arbeitnehmende sind sogar bereit, einen sicheren Job aufzugeben, wenn er sie daran hindert, ein erfülltes Privatleben zu führen. 65 Prozent der Schweizer Arbeitnehmenden würden einen Job gar nicht erst annehmen, wenn sie das Gefühl hätten, er würde ihre Work-Life-Balance beeinflussen. Das sind 5 Prozent mehr als im globalen Durchschnitt (60 Prozent).



Auch wenn es Bedenken zu Jobsicherheit und der schwierigen wirtschaftlichen Lage gibt: Bedeutender ist für Arbeitnehmende, dass sie Werte und Ziele wie Diversität, Transparenz oder Nachhaltigkeit teilen. 75 Prozent der Schweizer Arbeitnehmenden geben an, dass ihnen dies wichtig ist. Jüngeren Generationen ist ein unterstützendes und produktives Arbeitsumfeld genauso wichtig wie ein angemessener Lohn. Doch was ist schon angemessen? Das hat die FH-Lohnstudie in ihrer alle zwei Jahre stattfindenden Erhebung herausgefunden. Als Partner freuen wir uns, damit Arbeitnehmenden wie auch Unternehmen Orientierung im Salär-Jungle zu geben.

Schau vorbei auf www.randstad.ch/fh und erfahre mehr über unsere Angebote für FH-SCHWEIZ-Mitglieder. Wir sind in allen Personalfragen für dich da.



«Wir engagieren uns stark gegen steigende Kosten»

Steigende Gesundheitskosten und wachsende Prämienrechnungen. Dr. Andreas Schönenberger, CEO der Krankenversicherung Sanitas, ordnet die Entwicklungen ein und erklärt im Interview, wie Sanitas dagegen ankämpft und was er selber für seine Gesundheit tut.



Schon wieder ist für 2024 ein satter Prämienanstieg zu erwarten. Was kann ich persönlich tun, um meine Kosten tief zu halten?

Andreas Schönenberger: Dass die Leistungskosten und als Konsequenz daraus die Krankenkassenprämien steigen, hat verschiedene Gründe: Demografie, moderne Medizin mit immer teureren Medikamenten, mangelnde Transparenz in Bezug auf Kosten und Qualität, diverse Fehlanreize im System sowie der Schweizer Föderalismus mit über 270 Spitälern. Zudem stellen wir eine Mengenausweitung bei den Leistungen fest, man geht häufiger und schneller zum Arzt. Wir engagieren uns aber stark gegen steigende Kosten. Durch konsequente Rechnungskontrollen, mit denen ungerechtfertigt hohe oder nicht versicherte Leistungen identifiziert werden, konnten wir 2022 beispielsweise rund 360 Millionen Franken einsparen.

Auf unserer Webseite (sanitas.com/sparen) helfen wir unseren über 800 000 Kundinnen und Kunden zudem zu verstehen, warum die Prämien steigen und was sie dagegen tun können. Denn auch die Versicherten können ihren Beitrag leisten: ein alternatives Versicherungsmodell (AVM) wählen, Zweitmeinung einholen, nach Generika fragen. Oder nicht zu schnell wegen einer Bagatelle den Notfall aufsuchen, sondern die telemedizinische Hotline nutzen.

In unserem Onlinemagazin (sanitas.com/magazin) fördern wir auch die Gesundheitskompetenz der Versicherten, indem wir ihnen unter anderem in rund 15 Artikeln nützliche Hausmittel vorstellen, etwa bei Migräne, Ohrenscherzen, niedrigem Blutdruck oder Blasenentzündungen. Zudem unterstützen wir sie mit unserer Portal App und der Coach App. Dort finden sich ebenfalls zahlreiche Gesundheitstipps.

Mit dem Hausarztmodell lässt sich Geld sparen. Gibt es noch günstigere Modelle?

Diverse Studien zeigen, dass AVM-Versicherte tiefere Leistungskosten verursachen. Deshalb gibt es Prämien-

rabatte in allen alternativen Modellen, welche die Behandlung effizient steuern. Weil es in Zukunft weniger Hausärztinnen und Hausärzte geben wird, sehen wir insbesondere in der Telemedizin grosses Potenzial. Dort spart man sowohl Zeit als auch Geld (bis 18 Prozent Prämienrabatt). In vielen Prämienregionen noch günstiger ist unser telemedizinisches Modell Compact One mit einem digitalen Arztbesuch und einem individuellen verbindlichen Behandlungsplan. Hier gibt es bis zu 28 Prozent Prämienrabatt.

Die Digitalisierung und KI werden den Gesundheitssektor verändern. Wie nutzt Sanitas die neuen Technologien?

Als innovative Krankenversicherung legen wir grossen Wert auf die digitale Interaktion mit unseren Kundinnen und Kunden. Wir unterstützen sie einerseits dabei, ihre Gesundheit selbstbestimmt zu fördern. Andererseits sind wir seit 2021 auch Partnerin im Innovationsprogramm Kickstart. Dort pitchten internationale Startups mit dem Ziel, Innovationspartnerschaften mit uns einzugehen. Diese Zusammenarbeit erfolgt aus zwei Gründen: Neue Technologien helfen uns dabei, in der digitalen Interaktion mit unseren Versicherten einen Mehrwert für sie zu schaffen. Zudem können wir so die Prozess- und Verwaltungskosten möglichst tief halten.

Was tun Sie persönlich für Ihre Gesundheitsvorsorge?

Ich bewege mich gerne und treibe regelmässig Sport. Dies können kürzere Einheiten sein wie meine täglichen 20 Minuten Rückenübungen oder längere Bike-Touren am Wochenende. Ausserdem achte ich auf eine gesunde und ausgewogene Ernährung ohne Convenience Food. Ich habe auch das Glück, dass ich als CEO einer Krankenversicherung eine Arbeit habe, bei der ich on-the-job gelernt habe, auf meine Gesundheit zu achten. Zudem macht mir mein Job sehr viel Spass, was sich ebenfalls positiv auf die Gesundheit auswirkt.

Miami-Trip mit deinem Travelbuddy Schreibkurse & Schreibcoaching



Am weissen Strand entspannen, im türkisblauen Wasser surfen, oder zu den heissen Beats der angesagtesten DJs tanzen – welcome to Miami! Gewinne mit EF einen Sprachaufenthalt für dich und deinen Travelbuddy und verbringt eine unvergessliche Zeit an der Sonne. Perfektioniert euer Englisch auf dem modernen Campus mit Blick aufs Meer und eigenem Pool. Entdeckt mit neuen internationalen Freund:innen die legendäre Atmosphäre Floridas. Im Miami-Trip sind der einwöchige Haupt-

kurs, Hin- und Rückflug sowie eure Unterkunft enthalten!

Teilnehmen:



Als Mitglied von FH SCHWEIZ profitierst du von bis zu 20% Rabatt auf Sprachaufenthalte mit Intensivkurs ab 4 Wochen.

Mehr Infos unter [fhschweiz.ch/education-first](https://www.fhschweiz.ch/education-first)

Schreibst du regelmässig Fachtexte und möchtest deine Schreibkompetenz stärken? Oder steckst du gerade mitten in einem Schreibprojekt und weisst nicht, wie du das alles schaffen sollst?

Mit Pentaprim erreichst du dein Schreibziel!

Im Schreibkurs lernst du, komplexe Inhalte verständlich aufs Blatt zu bringen. Du erfährst, wie du adressatengerecht schreibst, deine Texte gut strukturierst und stilsichere Formulierungen findest. Nach dem Kurs schreibst du Fachtexte, die wirken.

Im Schreibcoaching meisterst du dein Schreibprojekt. Du kommst in den Schreibfluss, überwindest Schreibblockaden und entwickelst deinen persönlichen Schreibplan. So weisst du stets, was beim Schreiben deines Fachtextes zu tun ist.



Bist du bereit, dein Schreibziel zu erreichen? Dann melde dich bei www.pentaprim.ch.

FH-SCHWEIZ-Mitglieder erhalten 20% Rabatt auf die Schreibkurse und Schreibcoachings. Mehr Infos unter: [fhschweiz.ch/pentaprim](https://www.fhschweiz.ch/pentaprim)



Deine Auszeit in Laax



Von anspruchsvollen Touren bis hin zu entspannten Ausflügen gibt es in Flims Laax Falera für jeden Gast etwas zu entdecken. Beste Bedingungen finden Familien und Gruppen auch im modernen rocksresort Design Hotel sowie Paare und Alleinreisende im benachbarten signinahotel mit seinem Chalet-Charakter. Beide liegen direkt an der Talstation Laax und sind somit beste Ausgangspunkte für abenteuerliche Tage am Berg oder genussvolle Ausflüge in den Flimserwald mit anschliessendem Badeplausch im

türkisblauen Caumasee. Nach einem erlebnisreichen Tag lockt das apartamenteigene Dampfbad im rocksresort oder das signinawellness zum Entspannen sowie die zahlreichen Restaurants im Resort, um sich kulinarisch verwöhnen zu lassen.

FH-SCHWEIZ-Mitglieder profitieren von 15% Rabatt auf den Übernachtungspreis im signinahotel und im rocksresort. www.fhschweiz.ch/flims-laax-falera



Beratung per Video



Mitglieder von FH SCHWEIZ erhalten exklusive Zusatzpunkte in myPoints, dem digitalen Bonusprogramm von Visana. Dein Jahresbonus kann so 150 statt 120 Franken betragen. Zudem profitierst du von 350 Franken für dein Fitness-Abo oder den Wellnesskurs und einer Gratis-Reiseversicherung im Wert von 130 Franken.

Visana ist bestens für dich erreichbar. Bevorzugst du eine Beratung, bei der du zeitlich und örtlich flexibel bist? Dann ist der Videoanruf genau das

Richtige für dich: sicher, digital und dennoch persönlich. Beantworte bis zum 31.12.2023 eine Offerte oder einen Beratungstermin und erhalte von uns als Dankeschön einen Coop-Gutschein im Wert von 30 Franken.

Jetzt Beratungstermin vereinbaren und profitieren:

Telefon 0848 848 899

www.visana.ch/fh-schweiz

www.visana.ch/fh-schweiz-fr



Auf dem Weg in eine blühende Zukunft

Ob regional, international oder global. Diese vier Unternehmen gehören zu den Perlen der Schweizer Wirtschaft. Und sie investieren viel in die duale Ausbildung, den effizientesten Weg, um unseren Fachkräftebedarf von morgen sicherzustellen. Dass es sich auch für die Auszubildenden lohnt, zeigen die vier Statements.



Fabienne Tanner (18)

Logistikerin EFZ | Logistikerin Fachrichtung Lager

«In meiner Lehre bei GF lerne ich viele neue Tätigkeiten des Berufes kennen. Auch ist es in jeder der vier Abteilungen sehr unterschiedlich und somit immer sehr interessant.»

Ausbildungsbereiche:

Kommissionierung, Wareneingang, Warenausgang, Retouren, Gefahrenzug

Standorte/Niederlassungen:

Schaffhausen, Seewis, Sissach, Subingen, Biel, Langnau, Meyrin, Losone

Anzahl Ausbildungsplätze: ca. 200

Anzahl Mitarbeitende: ca. 15 500 (weltweit)

Umsatz: CHF 3 998 Millionen (2022)



Ausbildungsmöglichkeiten:



Raphael Leiggener (18)

Biologielaborant | Berufslehre als Laborant, Fachrichtung Biologie

«Meine Lehre ist spannend und vielseitig. Ich werde jeden Tag aufs Neue von diesem Beruf und Betrieb begeistert. Das spornt mich an, mein Wissen ständig zu erweitern.»

Ausbildungsbereiche:

Anlagen- und Apparatebau, Mechanik, Automatik, Chemie- und Pharmatechnologie, Elektroinstallation, Labor, Konstruktion, Logistik, und andere.

Standorte/Niederlassungen:

4 in der Schweiz (Visp, Basel, Stein, Monteggio)

Anzahl Ausbildungsplätze: 230 (Visp)

Anzahl Mitarbeitende: 4700 (Visp)

Umsatz: CHF 6.2 Mrd. (2022)

LONZA

BERUFSLEHRE

Ausbildungsmöglichkeiten:



Nicola Bucher (19) & Alejandro Díaz Ruiz (16)

Polymechniker EFZ in Fachrichtung Unterhalt

«Unsere Lehre als Polymechniker EFZ vereint Technik und Geschick. Die Ausbildung ist spannend und abwechslungsreich. Und Ricola als Lehrbetrieb bietet uns zudem tolle Perspektiven.»

Ausbildungsbereiche:

KV, Informatik, Logistik, Lebensmitteltechnologie, Polymechnik und Automation

Standorte/Niederlassungen:

Laufen BL

Anzahl Ausbildungsplätze: 18

Anzahl Mitarbeitende: 500

Ricola

Ausbildungsmöglichkeiten:



Linus Muheim (17)

Ausbildung zum Automatiker EFZ

«Meine Arbeiten bei Victorinox sind vielseitig und ich lerne alles kennen, was man als Automatiker braucht. Die Abwechslung aus Neuanfertigung und Instandhaltung gefällt mir sehr gut.»

Ausbildungsbereiche:

Anlagenführer/in, Automatiker/in, Detailhandelsfachmann/frau, Informatiker/in Plattformentwicklung, Kaufmann/frau, Kunststofftechnologe/login, Logistiker/in, Messerschmied/in, Polymechniker/in, ICT-Fachmann/frau

Standorte/Niederlassungen:

Ibach, Delémont (weltweit 12 Niederlassungen)

Anzahl Ausbildungsplätze: 62

Anzahl Mitarbeitende: 2200

Umsatz: CHF 427 Mio. (2022)


VICTORINOX

Ausbildungsmöglichkeiten:



Die Basis für den Erfolg

Die Schweiz braucht Fachkräfte mit Köpfchen, aber auch mit solider Praxiserfahrung.

Nationale und internationale Unternehmen setzen sich als Partner des 7. Nationalen Bildungspreises stark für die Berufsbildung ein.



«Gemeinsam gestalten wir die nachhaltige individuelle Mobilität der Zukunft mit unserem Nachwuchs.»

Gesa Gaiser
Leiterin Berufsbildung,
AMAG Gruppe



«Mit APPRENTICE können Betriebe ihre Lernenden unterstützen, mental fit ins Arbeitsleben zu starten.»

Eric Bürki
Leiter Betriebliches Gesundheitsmanagement / Mitglied der Geschäftsleitung,
Gesundheitsförderung Schweiz



«Notre principale mission est de former la relève de l'entreprise BOBST. Nous sommes convaincus qu'à l'aide de notre système de formation, nous relèverons les principaux défis de demain.»

Milovan Ilic
Responsable Formation
Professionnelle BOBST,
BOBST MEX SA



«Mit einer professionellen und bedarfsorientierten Berufsbildung, bei welcher der Mensch stets im Mittelpunkt steht, leisten wir unseren Beitrag im Kampf gegen den Fachkräftemangel. So stellen wir bei RUAG unseren Nachwuchs nachhaltig sicher.»

Rolf Cavelti
Leiter Berufsbildung, RUAG AG



«Coop setzt sich ein für eine praxisnahe, handlungsorientierte und individualisierte Berufsbildung.»

Annika Keller-Markoff
Leiterin Berufsbildung national,
Coop Genossenschaft



«Junge Talente für die Entwicklung von Zürich als Lebens- und Arbeitsraum. Dafür setzen wir uns ein.»

Felicella Tedeschi
Leitung Berufsbildung,
Stadt Zürich



«Für EMS steht die Förderung unseres Berufsnachwuchses an oberster Stelle.»

Magdalena Martullo
Vizepräsidentin und Delegierte des
Verwaltungsrates (CEO),
EMS-CHEMIE AG



«Lernende bei UBS wachsen fachlich und in ihrer Persönlichkeit. Somit sind sie bereit für die Zukunft.»

Eliska Vogt
Leiterin Junior Talent,
UBS Schweiz



«Die Förderung unseres Nachwuchses ist für uns als Familienunternehmen ein wichtiger Faktor unserer erfolgreichen Firmengeschichte.»

Michel Beutler
Direktor Human Resources,
Endress+Hauser Flowtec AG



«Victorinox bietet Studierenden und Absolventen breitgefächerte Möglichkeiten. Wir fördern die Bildungslandschaft Schweiz als nachhaltiger Arbeitgeber.»

Renata Bürgler
Global Head of People Management,
Victorinox AG



«Mit Leidenschaft, Herz und Innovation bilden wir die nächste GF Generation aus. Dies seit über 100 Jahren.»

Lukas Schönwetter
Leiter Globale Berufsbildung & Employer
Branding, Georg Fischer AG



Anmeldung und weitere Informationen unter
www.nationalerbildungspreis.ch



**NATIONALER
BILDUNGSPREIS**



fhmaster.ch – Die Plattform für konsekutive und exekutive Master an Fachhochschulen

- nationale Übersicht über alle FH-Masterstudiengänge und viele CAS
- vergleiche und finde Aus- und Weiterbildungen
- informiere dich über Infoveranstaltungen in deiner Region
- Meinungen von Studierenden und Studiengangsleitenden

Lust auf Weiterbildung?
Zu den Infoveranstaltungen:



Von Solothurn an die Weltspitze



Luke Wiedmann, Thömus maxon
Swiss Mountainbike Racing Team

Wir bei Centris sind uns unserer Verantwortung bewusst. Darum handeln wir lokal mit unserem Weltklasse-Team und schaffen Perspektiven für Talente. Wer Abwechslung mag, gerne Verantwortung übernimmt und sich bei einem dynamischen Arbeitgeber im IT-Umfeld wohl fühlt, findet bei uns ein umfassendes Angebot an interessanten Tätigkeiten. Bist du bereit?

centrisag.ch



Christine Bratrich,
Co-Programmleiterin
MAS Netto-Null
in Unternehmen,
Hochschule Luzern

Netto-Null: Fachkräfte gesucht

Weshalb braucht es den neuen MAS «Netto-Null in Unternehmen»?

Um unsere Klimaziele zu erreichen, müssen wir auch in der Schweiz bis 2050 Net-

to-Null-Emissionen aufweisen. Es fehlt jedoch an Fachkräften, die eine Netto-Null-Strategie erstellen und umsetzen können. Wir wollen Unternehmen dabei unterstützen, intern die nötige Kompetenz aufzubauen.

Sprechen Sie damit verschiedene Berufsgruppen an?

Genau. Personen mit technischem Hintergrund wie Nachhaltigkeits-, Energie- oder Umweltverantwortliche, Personen aus dem Management oder Verantwortliche für Organisations- und Unternehmensentwicklung. Sie müssen nicht jede technische Analyse selbst durchführen können – aber die Grundlagen verstehen, die «grossen Baustellen» im Unternehmen erkennen, relevante Massnahmen

ableiten und den Gesamtprozess führen können.

Welchen Mehrwert bietet der MAS Teilnehmenden und Unternehmen?

Teilnehmende erhalten ein breites Fachwissen: von naturwissenschaftlichen Grundlagen, Innovation und betriebswirtschaftlichem Nutzen bis hin zu Leadership-Kompetenzen. Unternehmen bauen intern Expertise auf und erhalten – in Form der Masterarbeit – einen individuell auf sie zugeschnittenen Netto-Null-Fahrplan.

Mehr über die Weiterbildung:
hslu.ch/mas-netto-null

National und in allen Regionen

Über 69 000 Mitglieder sind unter dem Dach von FH SCHWEIZ organisiert:

Bern

- Alumni BFH
- Alumni BFH-HAFL
- Alumni BFH Wirtschaft
- Alumni EHSM
- BFH Alumni Technik
- VUF

Nordwestschweiz

- Alumni FHNW (inkl. Alumni HABG)
- Alumni FHNW Angewandte Psychologie
- Alumni FHNW Soziale Arbeit
- Alumni FHNW Technik
- GAB
- GBB
- GOB

Zürich

- alumniHWZ
- Alumni Kalaidos Fachhochschule
- ALUMNI ZHAW

Ost (Ostschweiz)

- alumniOST
- Archimedes Ostschweiz

Graubünden

- FHGR Alumni

Hes-so

Suisse Occidentale

- Alumni HEG Genève
- Alumni HEG/HSW Fribourg
- Alumni HEIA-FR
- Alumni HEIG-VD
- Alumni HETS-FR
- Archimède Romandie
- DiploMATS
- Net-Arc (Neuchâtel)
- Suisse Occidentale E&S (réseau)

Zentralschweiz

- HSLU Alumni

Svizzera Italiana

- Alumni FFHS
- SUPSIALumni

National

- düv
- SBAP.
- SVC
- Swiss Paralegal Association
- USOE

Assoziierte Organisationen

- Alumni EHB
- AvenirSocial
- DBA-AS
- HR Swiss
- SGfB
- SGLWT
- SKV
- Swiss HR Association

Bildungspartner

- academia
- Swiss HR Academy

Im Austausch mit economiesuisse, Fachkonferenzen Fachhochschulen, fh-ch, SGV, SGB, SBFI, swissuniversities, Travail Suisse und VSS

FH SCHWEIZ dankt allen Partnern für die Unterstützung.



«Und dann geht es auch um Geld»

Wie muss der Lehrkörper von Fachhochschulen aussehen? Und wie können FH ihren eigenen Nachwuchs ausbilden? Braucht es das Promotionsrecht? Daniel Seelhofer, Rektor der Fachhochschule OST, nimmt im Schlusspunkt-Interview Stellung.

Wie wohl alle FH-Rektor:innen haben auch Sie einen universitären Bildungshintergrund. Sehen Sie da keine Problematik?

Daniel Seelhofer: Sicher prägt der Werdegang den Blick auf die Dinge mit. Stand jetzt ist es aber schwierig, über einen anderen Bildungsweg in diese Positionen zu kommen, denn meine Kolleg:innen und ich wurden ausgebildet, als es die FH in der heutigen Form noch nicht gab. Daher sehe ich kein eigentliches Problem. Das ist einfach noch so. Mindestens einen Teil der Sozialisierung macht man heute noch an der Uni, weil diese das Promotionsrecht besitzt. Da wird sich in den nächsten Jahren aber sicher einiges tun, weil immer mehr Leute mehrheitlich einen FH-Hintergrund mitbringen.

Sollte der Anteil an Leuten mit FH-Hintergrund im Lehrkörper an FH allgemein höher sein?

Wir haben bereits heute eine substanzielle Zahl an Leuten mit FH-Hintergrund, auch «Eigengewächse». Und wie bereits angetönt wird sich dieser Anteil wohl mit der Zeit erhöhen. Grundsätzlich ist eine gute Balance wichtig: Neben den Praktikern brauchen wir auch jene mit einem wissenschaftlicher ausgerichteten Profil. Auch diese haben – wenn auch meist etwas weniger – Praxiserfahrung, doch der Anspruch an den wissenschaftlichen Hintergrund ist höher. Bei den Praktikerrinnen fände ich sicher gut, wenn sich der Anteil an FH-Absolvent:innen weiter erhöht – auch als Zeichen gegenüber den Studierenden.

Inwiefern achten Sie an der OST bei der Einstellung von Dozierenden auf deren Praxiserfahrung? Und was sind weitere wichtige Anforderungskriterien?

Praxiserfahrung ist ein fundamentales Kriterium und steht im Anforderungskatalog. Wir achten penibel darauf. Ohne kommt es erst gar nicht zu einem Bewerbungsgespräch.

Wichtig ist zudem die akademische Qualifikation. Hier gilt die Formel n+1. Wer also auf Bachelorstufe unterrichtet, braucht normalerweise mindestens einen Masterabschluss. Teamfähigkeit ist ebenfalls sehr wichtig, weil man bei uns nie ein Einzelkämpfer ist. Und man muss Menschen mögen, weil man stets auch unter-



richtet. Bei uns gibt es keine reinen Forschungsprofessuren.

Was halten Sie von der Forderung nach dem Promotionsrecht für Fachhochschulen?

Die Fachhochschulen müssen ihren eigenen wissenschaftlichen Nachwuchs ausbilden können, entweder in Kooperationen oder selbst. Dies gilt insbesondere für Bereiche, wo das an einer Universität in der Schweiz nicht möglich ist, auch wenn ich die Beschränkung auf einzelne Bereiche nicht als zielführend erachte. Allerdings muss man das mit der nötigen Zeit und Sorgfalt aufgleisen. Erhalten die FH ohne sorgfältige Vorbereitung das Promotionsrecht, droht die Gefahr von Zweitklassdoktoraten, wie das teilweise in anderen Ländern der Fall ist. Auch muss man aufpassen, dass Unis und FH am Schluss nicht genau dasselbe machen. Daher müssen die Qualität und das spezifische FH-Profil auf jeden Fall sichergestellt werden. Und dann geht es auch um Geld. Heute sind die Modelle der Fachhochschulen noch nicht auf dieses Szenario vorbereitet.

gus

Via Handelsdiplom an HSG

Prof. Dr. Daniel Seelhofer ist seit November 2019 Rektor der Fachhochschule OST. Davor war er ab 2009 in verschiedenen Funktionen an der ZHAW School of Management and Law tätig. Er hat ursprünglich das Handelsdiplom erworben und studierte später an der Universität St. Gallen Betriebswirtschaft. Dort hat er auch in International Management doktriert (PhD). Sein Fachwissen hat er zudem immer wieder in der Privatwirtschaft eingebracht.



SBB CFF FFS

Swiss Runners Ticket.

Kostenlose ÖV-Fahrt an
ausgewählte Läufe.*

sbb.ch/swissrunnersticket



* Z. B. SwissCityMarathon Lucerne am 29.10.2023; Angebot gültig vom 26.10. bis 1.11.2023. Mit der Anmeldung zur Laufveranstaltung erhalten Sie einen Code, der gültig ist zum Bezug vom kostenlosen Billett für die Hin- und Rückreise in der 2. Klasse ab einem Wohnort in der Schweiz zum Veranstaltungsort, via GA-Geltungsbereichs-Strecken und über den üblichen Weg.

RailAway